

L'Étoile du Nord

FONDEE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS CESSÉ D'ÊTRE L'ORGANE DE JOLIETTE ET DU DISTRICT

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ENCORE UNE THÉORIE NOUVELLE

On a longtemps prétendu que l'appendice était de trop dans l'organisme humain. C'est pourquoi, sans plus de cérémonie qu'il n'en faut pour couper un fil, un habile chirurgien vous l'enlève quand il "fait mal".

Un homme intelligent et instruit avait toujours des déficits dans ses livres de comptabilité, alors qu'il était à l'emploi de divers marchands. Il fut envoyé en prison.

C'est une théorie vraiment savante. Elle nous semble encore plus obscure que celle de Einstein. Si elle est juste, les meilleurs théoriciens admettront qu'elle bat tous les records américains.

Si nous pouvons l'appliquer aux voleurs et peut-être aux assassins—qui nous prennent nos biens et notre vie sans crier gare—nous n'aurons désormais qu'à leur prendre l'appendice pour faire d'eux d'honnêtes comptables, des gérants de chaînes de magasins, des échevins, des maires, peut-être, des députés, certainement.

Si le procédé réussit—pourquoi ne réussirait-il pas quand c'est un praticien de Chicago qui l'annonce, un expert de la cité des criminels ?—il ne nous restera qu'à vider les prisons, les pénitenciers, pour remplir les hôpitaux.

Les plus éloquentes criminalistes voudront se faire chirurgiens, pour conserver leur appendice et leur clientèle. Ils troqueront la toge contre le bistouri, sachant bien qu'à ce jeu ils n'ont rien à perdre et tout à gagner.

L'ingénieuse et géniale découverte du docteur Guild ne plaira certainement pas aux gangsters de Chicago. Nous serions curieux de savoir ce qu'en pense Al Capone qui si longtemps a fait la pluie et le beau temps, dans le monde politique de la capitale du pork and beef et de l'univers interlope.

Quatre Zouaves seront décorés dimanche

Ces décorations seront épinglées sur leur poitrine par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau dimanche prochain, le 20 septembre.

DES MÉDAILLES ET ÉTOILES DE LONG SERVICE

Après la cérémonie qui aura lieu au cimetière dimanche, la compagnie des Zouaves ainsi que sa fanfare, sous le commandement du capitaine Masse, se rendront dans le parterre de l'Évêché où une remise de décorations sera faite à quatre Zouaves par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau.

Le sergent de fanfare Albert A. Contant ainsi que son frère Lucien recevront une étoile chacun ; cette étoile placée sur leur médaille reçue pour dix années de service, signifie cinq autres années de service dans la compagnie.

MM. La-Ph. Desmarais et Alph. St-Germain recevront la médaille de Pie IX, en reconnaissance de dix années de services chacun.

Le vétérinaire Ferron, en uniforme du Zouave, sera présent à cette fête de la compagnie dont il est le fondateur.

Les Zouaves invitent leurs amis à se joindre à eux dimanche en assistant à cette cérémonie.

Nos plus sincères félicitations aux nouveaux gradés.

N. B.—Les médailles et étoiles mentionnées plus haut sont exposées dans la vitrine de MM. Boulard & Frère, coin Notre-Dame et St-Paul, où on pourra les voir.

Le travail est le gardien de l'innocence des femmes.

Il faut commencer par se corriger de ses défauts pour corriger les hommes.

Jolie présentation au chef A. Lefebvre

Pour célébrer son vingtième anniversaire d'enrôlement dans le service de la police de la cité d'Outremont, le chef Arthur Lefebvre a été l'objet d'une jolie réception organisée par les membres du service de la police de Montréal, le 4 septembre. On lui a présenté une montre en or, une chaîne et un canif, aussi en or.

La présentation eut lieu aux quartiers généraux de la police à 5.45 h., tous les membres du corps de police étaient présents. M. Thomas Gravel, greffier de la cour du Recorder d'Outremont, lut une adresse au chef et fit la présentation. Le chef Lefebvre remercia ses hommes et exprima son appréciation du jolijoli cadeau.

Plus tard le chef reçut ses hommes et quelques amis à sa demeure. Durant la soirée le constable H. Dolan présenta un joli bouquet de fleurs à Mme Lefebvre.

MM. Gamache et Payette fêtés

Jeudi soir dernier, le 10 septembre, au club libéral, rue St-Paul, M. Paul Gamache a été l'objet d'une belle démonstration de la part de ses nombreux amis à l'occasion de son mariage célébré samedi, le 12 septembre.

M. René-L. Guilbault, notaire, se fit l'interprète des personnes présentes pour offrir des vœux dans la vie conjugale lundi prochain, a été lui aussi l'objet d'une belle manifestation. M. Maurice Masse, du club "Aiglon", présenta les souhaits d'usage. MM. C. E. Ferland, M. P. et Lucien Dugas, M. P. P. adressèrent également quelques mots.

Les héros de ces réunions intimes reçurent une bourse et les compliments de tous leurs amis.

L'installation du chanoine J. Latour

Cette impressionnante cérémonie a eu lieu à la cathédrale dimanche dernier et fut présidée par S. E. Mgr J.-A. Papineau.

LES FÊTES DES C. S. V. EN MÉMOIRE

C'est dimanche dernier, en la cathédrale, avant la grand-messe, qu'eut lieu la cérémonie d'installation du chanoine Joseph Latour, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur. On sait que le R. P. Latour avait été nommé chanoine honoraire, par S. E. Mgr Papineau, lors des fêtes du centenaire de l'Institut des C. S. V., au mois de juillet dernier.

La cérémonie était présidée par Mgr l'évêque. M. Israël Latour, père du nouveau chanoine, et plusieurs autres de ses parents assistaient dans la nef.

Mgr l'évêque était assisté de R. P. Alphonse De Grandpré, assistant-supérieur provincial et de R. P. Paul-Emile Farley, supérieur du Séminaire de Joliette.

Dans le chœur, nous avons remarqué le chanoine Avila Roch, supérieur du Séminaire des Missions Étrangères, Pont Viau ; Mgr Eustache Dugas, V. G., curé de Saint-Lin ; Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale ; MM. les chanoines J. B. L. Gagnon, curé de Sainte-Élisabeth, J. A. Pauzé, curé de Saint-Gabriel de Brandon, A. O. Houle, curé de St-Jacques l'Échiquier, Irénée Gervais, Principal de l'École Normale de Joliette, Émile Lachapelle, procureur de l'évêché, Camille Garceau, chancelier.

Le R. P. Latour était assisté de MM. les chanoines J. Avila Roch et Irénée Gervais.

Après la cérémonie d'installation, S. E. Mgr Papineau, du haut de son trône dit en substance : Cette cérémonie d'installation du R. P. Latour nous rend en mémoire les fêtes grandioses du mois de juillet qui marquèrent le centième anniversaire de fondation de l'Institut des C. S. V. Le R. P. Latour a pris une part très active dans l'élaboration et l'exécution du programme de ces fêtes. Il a reçu de hauts témoignages d'appréciation des dignitaires ecclésiastiques présents, tant pour l'éclat des différentes cérémonies que pour le chant exécuté durant ces jours à jamais mémorables.

Je voulais donner un témoignage tangible à l'Institut des C. S. V. et c'est pour cela que j'ai élevé le R. P. Latour à la dignité de chanoine honoraire de la cathédrale. Cet honneur, le R. P. Latour le méritait par l'éclat de ses vertus et la fécondité de son apostolat.

En terminant, S. E. Mgr Papineau le remercia publiquement de tous les services qu'il a rendus au diocèse et à sa communauté et lui souhaite longue vie. Ad multos et fastuosissimos annos !

La grand-messe fut chantée par le nouveau chanoine honoraire qui était assisté de MM. les abbés Lefebvre et Déry, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la cathédrale, sous la direction du professeur J. A. Contant, exécuta une messe en musique.

Mariage Caldwell-Benny

Dans l'après-midi de samedi dernier, le 12 septembre, à 2 heures, en l'église Erskine, a été célébré le mariage de Mlle Marguerite-Isabel Benny, fille unique du Dr et de Mme L. L. Benny, de Joliette, avec M. William Stewart Caldwell, de Montréal. Le Rev. Dr E. Leslie Pidgeon officiait. L'église était très joliment décorée pour cette cérémonie.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception pour les parents et les amis intimes au No 422 Elm Avenue, chez le grand-père de la mariée, M. James Wilson.

Puis, M. et Mme Caldwell sont partis pour un voyage dans le bas du St-Laurent. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Le pèlerinage annuel au champ des morts

Il aura lieu dimanche prochain. — Son Excellence Mgr J.-A. Papineau présidera la cérémonie et fera le sermon de circonstance.

HOMMAGES DES ZOUAVES A LEURS DÉFUNTS

C'est dimanche prochain, le 20 septembre, si la température le permet, que se fera le pèlerinage annuel au champ des morts. Cette pieuse coutume attire chaque année un nombre considérable de fidèles qui aiment à visiter ce lieu pour déposer l'offrande d'une prière sur la tombe de leurs chers défunts.

Ce pèlerinage se fera à 2.30 heures. Son Excellence Mgr Papineau présidera la cérémonie et fera le sermon de circonstance. Après le sermon, il y aura chant du Libera accompagné par la fanfare des Zouaves. A la fin de la cérémonie, ceux qui le désirent pourront faire leurs offrandes, dont le produit sera employé à faire chanter des grands messes.

LES ZOUAVES AU CIMETIÈRE

Suivant la coutume, les Zouaves prendront part à la cérémonie de dimanche et après les membres de la fanfare et de la compagnie iront réciter un De Profundis sur la tombe de leurs quatre regrettés disparus depuis que cette société existe dans notre ville.

A l'écran du "Passe-Temps"

MARY GLORY DANS "DACTYLO"

"Dactylo", le merveilleux film parlé français réalisé par W. Thiele, avec Marie Glory, la reine des Six Jours, Jean Murat et Armand Bernard passera dimanche et lundi. Cette production a fait courir tout Paris, ces derniers mois, et l'on s'attend à ce qu'elle remporte ici le plus vif succès.

Avec "Dactylo", le public de Joliette sera bien servi car c'est un film gai et bien français. C'est l'histoire d'une petite provinciale qui débarque à Paris avec deux intentions bien arrêtées ; se trouver une situation comme dactylo et se faire épouser par son patron. Elle se loge dans une pension de jeunes filles puis cherche un emploi dans une banque. Après avoir utilisé toutes les ruses possibles, elle finit par être engagée. N'ayant jamais vu le président de la banque, elle le confond avec un jeune homme qui veut l'aider dans son travail. Cet amusant quiproquo amène sans difficultés les situations les plus amusantes.

Marie Glory, cette ravissante vedette de cinéma qui fut la reine des derniers Six Jours à Paris, interprète le rôle principal aux côtés de Jean Murat, dont on se rappelle la figure sympathique dans "Un trou dans le Mur". Le savoureux comédien qu'est Armand Bernard prête toute sa fantaisie au rôle d'un garçon de bureau. Il est impayable dans son personnage de brave employé fidèle et gaffeur.

De courts sujets cinématographiques compléteront le programme.

Travaux joliettains

Les travaux de construction du pont Saint-Charles avancent plus ou moins rapidement. On ne sait au juste quand ils seront terminés. Environ une vingtaine d'ouvriers sont employés à la construction de ce pont.

Les travaux du filtre progressent toujours rapidement. On nous dit que dans quelques semaines nous pourrions boire de l'eau filtrée. Cette eau hygiénique ne sera pas à dédaigner, mais plusieurs voudront encore boire de l'eau du "parc", les uns par goût et les autres par sympathie. Elle sera toujours la meilleure eau de la paroisse.

Plus une jeune personne veut montrer d'esprit en relevant les défauts des autres, plus elle relève le secret de son mauvais cœur.

Une collision fatale près de L'Assomption

SAMEDI DERNIER

Un terrible accident est survenu à L'Assomption lorsqu'une motocyclette sur laquelle étaient montés deux Montréalais, se frappa sur un auto et alla ensuite se démolir sur un arbre. L'accident est survenu, samedi soir dernier.

Les victimes sont : M. Lucien Gignac, 23 ans, 4553 Marquette, qui mourut à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, où il avait été transporté ; M. André Perron, 25 ans, même adresse, qui souffre d'une fracture de la jambe gauche et de contusions extérieures.

D'après les informations qu'il a été possible d'obtenir, les deux jeunes gens étaient montés sur une motocyclette qui filait à une allure assez vive vers Montréal, lorsqu'arrivé près de L'Assomption, le conducteur ne put rencontrer un auto qui venait en sens inverse, et se serait frappé dessus. Après la collision, la motocyclette frappa l'arbre et les deux jeunes gens furent projetés sur la route.

Le docteur Latour fut appelé sur les lieux et donna les premiers soins aux blessés et ordonna leur transport immédiat à l'hôpital à Montréal.

On fête M. Ernest Savignac, P. S. S.

M. Ernest Savignac, P.S.S., directeur de la Colonie des Grèves et fondateur de l'Association des anciens des Grèves, était lundi soir le héros d'une belle fête qui réunissait plus de cent cinquante anciens dans le sabbatisme de l'église Notre-Dame, rue Saint-Sulpice à Montréal. La plus franche gaieté ne cessa de régner pendant toute la soirée. Les officiers de l'Association des anciens voulurent donner un gage de leur amitié au dévoué fondateur de la colonie, dont on célèbre cette année le 15e anniversaire de fondation. Les membres présentèrent un magnifique nécessaire à bureau et une somme substantielle au héros de la fête.

Le président de l'association, M. Gérard Binette, souhaita la bienvenue à M. Savignac et fit le voeu de le voir diriger longtemps les destinées de l'association pour le plus grand bien de ses membres et de ceux qui en feront partie dans l'avenir.

M. Ernest Savignac remercia le président des paroles élogieuses qu'il avait eues à son égard et affirma que tous "ses chers anciens" lui avaient causé une surprise agréable en lui présentant un si magnifique cadeau. "Votre attachement pour moi prouve que j'ai toujours eu à cœur votre bien et je me félicite d'avoir pu accomplir quelque chose pour vous depuis que je suis à la direction de la colonie que je veux voir progresser. Les débuts ont été modestes, mais grâce à la collaboration des généreux bienfaiteurs, la colonie s'est développée ; elle fait maintenant l'orgueil de notre population".

M. Savignac parla ensuite du cercle des anciens des grèves et affirma que tous devaient s'unir pour se mieux connaître.

M. Ernest Savignac, P.S.S., est un ancien de Joliette, étant né à Ste-Élisabeth de Joliette et ayant fait ses études classiques au Séminaire de Joliette. Sa famille est aussi bien connue et estimée à Joliette.

Si la publicité cessait

Récemment nous lisions l'opinion de M. Henry-T. Ewald sur la publicité. Voici ce qu'il disait : "Si vous ne croyez pas que la publicité est un principe fondamental de la vie moderne, imaginez ce qui arriverait si la publicité cessait demain. Vous mettriez un faux-col ne portant pas le nom du fabricant, et ce faux-col probablement vous égarerait le cou. Vous vous raseriez avec un savon en tube ne portant pas de marque et votre visage, sans doute, serait irrité."

Nouveaux chômeurs

La crise du chômage menace de se faire sentir assez fortement à Sorel, l'hiver prochain. Mardi dernier, 868 employés ont été congédiés aux chantiers maritimes du gouvernement. La note qui a été remise à chacun des employés dit "vous êtes congédié temporairement". Personne ne sait toutefois quand recommenceront les travaux.

Bien que le gouvernement ait pris cette mesure par raison d'économie, il n'en reste pas moins que de nouveaux chômeurs s'ajouteront encore à ceux qui sollicitent du travail du gouvernement.

AU FIL DE LA PLUME

Nouveau confrère

L'OPINION PUBLIQUE est décédée, il y a quelques mois ; triste événement que nous avons signalé à nos lecteurs. Mais dans la ville de Worcester, pas loin de l'édifice où L'OPINION PUBLIQUE était publiée, un confrère est né qui porte le nom d'un autre d'illustre mémoire : Le Travailleur.

M. Wilfrid Beaulieu en est le directeur-gérant. Autrefois au DEVOIR, plus tard attaché à la rédaction de L'ÉTOILE, de Lowell, Mass., à celle LA SENTINELLE quotidienne et hebdomadaire, puis rédacteur à L'OPINION PUBLIQUE, de Worcester, M. Beaulieu a fait sa marque dans le journalisme franco-américain. C'est un journaliste patriote et compétent.

Dans l'article-programme du nouveau journal, nous lisons : "Convaincus que nous sommes de notre raison d'être et du rôle précurseur que les nôtres jouent en terre américaine, nous sonnerons l'éveil, nous secourrons la torpeur qui paralyse un trop grand nombre de compatriotes, nous stimulerons les initiatives favorables à notre avancement, nous relèverons les énergies défaillantes, nous raffermirons les courages, en un mot, l'on nous trouvera toujours aux avant-postes".

LE TRAVAILLEUR assume une tâche ingrate mais elle est très noble. Avec le courage, nous lui souhaitons la persévérance, la ténacité nécessaires au succès des œuvres de presse. Qu'il demeure toujours à la hauteur de sa mission. Dans la Nouvelle-Angleterre, il y a trop de journaux-franco-américains qui ne sont qu'à la hauteur du comptoir.

Les uns après les autres

La fin tragique de deux aviateurs célèbres, Joseph Lebrich et René Mesmin, alors qu'ils tentaient une envolée de Paris à Tokio, prouve une fois de plus la folie des records de l'air. Ce ne sont pas les exploits qu'affectionnent les aviateurs et les apprentis qui amélioreront les appareils trop faibles pour vaincre les éléments. Ce n'est pas dans l'air, c'est dans l'usine que l'on construira l'appareil qui pourra se maintenir et voyager dans les airs, beau temps, mauvais temps.

Les records de ceci ou de cela n'aident guère au progrès de l'aviation, puisqu'ils nous tuent nos meilleurs aviateurs.

L'aide aux fermiers

La campagne du retour à la terre dirigée par les autorités fédérales, avec la coopération du Soldiers Settlement Board, des services de colonisation du Canadien National et du Pacifique Canadien, a produit jusqu'ici de bons résultats. Le gouvernement a réussi à établir 3,749 familles et 10,609 colons. La province d'Ontario à elle seule a pu établir 800 familles et 200 colons.

Le téléphone

Le nombre total des téléphones dans le monde était au 1er janvier de cette année de 35,300,000 dont 21,695,375, soit près de 63 pour cent pour l'Amérique du Nord. L'Europe en possédait 10,035,580, soit 20 pour cent. L'Asie occupe la troisième place devant l'Océanie et l'Amérique du Sud avec 1,201,008, soit 3.5 pour cent. Enfin l'Afrique vient la dernière dans cette classification avec 236,108 téléphones, soit 0.68 pour cent du chiffre mondial.

La ville qui, dans le monde, possède le plus grand nombre d'appareils téléphoniques, par rapport au chiffre de ses habitants, est San Francisco avec 40 téléphones par 100 habitants. Puis viennent Washington avec 33, Denver et Seattle avec 32, Stockholm et Los Angeles suivent à peu de distance.

Québec n'est pas Chicago

Certains grèves sont parfois nécessaires, même si elles constituent un remède pire que le mal. Quand ils ne peuvent autrement obtenir justice, les ouvriers peuvent y recourir. C'est un droit que ni l'Église, ni les capitalistes eux-mêmes ne leur contestent. Mais il est bien en-

La Publicité nécessaire à Joliette comme à Montréal

La publicité, par ce temps de crise surtout, c'est le nerf de la guerre commerciale. De tous les facteurs de succès, c'est aussi le plus puissant. Les marchands qui n'annoncent pas ne peuvent triompher de la concurrence. Tôt ou tard, ils en seront victimes si leurs confrères savent mettre à profit les avantages de la publicité.

A Montréal, dans nos grandes et nos petites villes, des maisons de commerce solidement assises sur d'excellentes bases financières sont disparues les unes après les autres, parce que leurs propriétaires ne croyaient pas en la nécessité de l'annonce. L'un d'eux est maintenant à la tête d'un commerce que seule la publicité pouvait rendre prospère. Dans une causerie qu'il donna devant une chambre de commerce, il disait : "Il faut être aveugle pour ne pas voir les avantages de la publicité".

De nos jours, plus que jamais, la publicité est en effet la clef du succès du commerce et de l'industrie. C'est elle qui vend, parce que c'est elle qui fait connaître la marchandise, qui découvre le client, le sollicite et le convainc.

Il y a vingt-cinq ans, un marchand pouvait dire sensément : "je fais commerce depuis longtemps, tout le monde connaît et sait mon adresse". Aujourd'hui, ce n'est pas le marchand qui doit être connu, c'est sa marchandise. Une marchandise inconnue parce qu'elle n'est pas annoncée reste sur les rayons.

Autre temps, autres mœurs. Les mœurs ou les méthodes commerciales modernes diffèrent complètement de celles d'hier. Le progrès les a transformées comme il a transformé toute chose. Le cheval qui fait du quinze, à l'heure n'est plus un moyen de transport rapide. L'auto et l'aéroplane l'ont remplacé, comme les nouvelles méthodes de commerce, les anciennes.

Combien de marchands ont autrefois amassé des fortunes et seraient aujourd'hui écrasés par la concurrence, parce que leurs moyens de succès, leurs idées, leurs procédés ne s'adaptent pas aux besoins de notre temps ? Ils furent d'une époque qui avait ses exigences comme la nôtre à ses siennes. Possédant les qualités nécessaires pour satisfaire à ces exigences d'antan, ils n'auraient pas celles que requiert la concurrence moderne. Est-il superflu d'ajouter que les marchands qui ont conservé les vieilles méthodes tombent dans la catégorie que nous venons de décrire ? Ils ne sont pas à la page, ils sont fatalement relégués aux derniers rangs de la grande armée du commerce, s'ils ne sont pas condamnés à disparaître.

Dans les petites comme dans les grandes villes, à Joliette comme à Montréal, la publicité produit son effet. Elle est partout nécessaire au succès du commerce ; elle donne partout les mêmes résultats, quand elle est bien faite. C'est une force, une puissance qui détruit l'apathie, éveille la curiosité, pousse à l'action. Entre le vendeur et l'acheteur, elle établit des liens d'amitié. Dans ses fonctions d'intermédiaire, elle fait trait-d'union entre le producteur et le consommateur.

Le marchand qui n'annonce pas, qui ne fait point de publicité dans les journaux qui en sont le meilleur médium refuse des profits. Quand il pourrait prospérer, il se contente d'exister.

ROGER DUROC.

de la Grande-Bretagne concernant les vaisseaux aériens sera abandonné dans l'intérêt de l'économie nationale. A cet effet on va disposer du dirigeable R-100 afin d'aider à économiser une somme de \$22,500,000 dans le programme de la défense nationale.

La station aérienne de Caradigan sera placée sur une base "d'entretien et de maintien" et les mâts et les autres installations qui ont été élevés dans diverses parties du monde pour favoriser les envolées des plus légers que l'air seront réduits au même état. Un personnel sera maintenu sur pieds seulement pour prendre soin des propriétés.

Ce plan d'économie du gouvernement n'entraînera ainsi qu'une dépense de \$100,000 représentant une économie de \$550,000 annuellement.

Le nombre total des téléphones dans le monde était au 1er janvier de cette année de 35,300,000 dont 21,695,375, soit près de 63 pour cent pour l'Amérique du Nord. L'Europe en possédait 10,035,580, soit 20 pour cent. L'Asie occupe la troisième place devant l'Océanie et l'Amérique du Sud avec 1,201,008, soit 3.5 pour cent. Enfin l'Afrique vient la dernière dans cette classification avec 236,108 téléphones, soit 0.68 pour cent du chiffre mondial.

La ville qui, dans le monde, possède le plus grand nombre d'appareils téléphoniques, par rapport au chiffre de ses habitants, est San Francisco avec 40 téléphones par 100 habitants. Puis viennent Washington avec 33, Denver et Seattle avec 32, Stockholm et Los Angeles suivent à peu de distance.

Québec n'est pas Chicago

Certains grèves sont parfois nécessaires, même si elles constituent un remède pire que le mal. Quand ils ne peuvent autrement obtenir justice, les ouvriers peuvent y recourir. C'est un droit que ni l'Église, ni les capitalistes eux-mêmes ne leur contestent. Mais il est bien en-



Le Foyer de Nos Hectrices.



Le Coin de Charlotte

A MA TOUTE PETITE BELLE-SOEUR

Ma chère Pâquerette,

J'ai reçu ta photo, hier. Te rendrai-je orgueilleuse si je te dis que tu as l'air d'une petite reine des cieux ? Ta couronne de cheveux blonds ressemble à celle des anges et des amours qui voltigent dans l'azur des toiles, au-dessus des autels. Tu as des chérubins la fraîche candeur et la pure innocence, sur ton front et dans tes yeux qui rayonnent. Tu es vraiment belle de cette beauté qui ne se vend ni ne s'achète, parce qu'elle est un don du ciel, l'oeuvre de Dieu. C'est un précieux trésor que cette beauté de l'âme qui se reflète sur un visage, comme un jeu de lumière sur un feuillage.

Ce trésor, tu peux le conserver ou le perdre, selon que tu seras bonne ou méchante, envers Dieu, ta maman, ton papa, tes parents qui t'aiment. Mais je sais que tu en seras jalouse et fière, comme autrefois de ta poupée et aujourd'hui de tes succès d'élève.

Puisque tu auras bientôt six ans et que tu vas maintenant à l'école, tu apprendras bien toutes tes leçons pour devenir une grande fille sage et savante. On m'a dit que déjà tu savais lire et presque écrire. Je vois que tu ne perds pas ton temps. C'est vraiment ainsi qu'il faut apprendre et travailler.

Quand on a six ans, qu'on va à l'école, qu'on est belle-soeur une fois et tante deux fois, on a de bien lourdes responsabilités. Comme belle-soeur, il faut être "grande" et sage, comme tante il faut donner en tout le bon exemple, à ses neveux et nièces ; comme étudiante, il faut étudier.

Ma chère Pâquerette, ta tâche est sans doute très lourde, mais je suis convaincue que tu auras le courage et l'accomplir. Tu feras ton devoir comme tu fais tes DEVOIRS. Tu agiras en tout et partout comme si la "maîtresse" était toujours là, afin de t'éviter ses reproches ou ceux de ta conscience.

À l'école, si tu travailles fort, tu seras la première de la tête et jamais celle de la queue. Si tu es bonne, tu étudieras pendant les heures d'étude ; tu te récréeras pendant les heures de récréation. À maman, tu ne causeras jamais de peine et à Robert tu pardonneras, même s'il fait des siennes. Une fleur n'est pas un chardon. Puisque tu es pâquerette, pâquerette tu dois rester. Quand on a comme toi la tête d'un ange, on ne fait pas le petit diable.

Écris si tu peux ou réponds par un baiser au sourire que t'envoient ton petit neveu et ta petite nièce

CHARLOTTE

MA MERE

Un jour que je rentrais au village natal. Je la vis au jardin de notre vieille auberge. Elle priait, pendant que là-bas, sur la berge, une cloche chantait de sa voix de métal.

Près d'un cierge allumé sur un blanc piédestal. Un grand vase de fleurs embaumait une vierge. Des gouttes d'eau tombaient à la lueur du cierge. Car il était trop plein ce vase de cristal.

Ce souvenir est loin. Notre coeur est un vase que les soins d'une mère ont seuls pu façonner. Il est large et profond ; l'amour le fait sonner.

D'une aile infatigable un rêve doux le rase. Dieu lui verse en secret ivresses et douleurs. Et quand il est trop plein on voit tomber des pleurs.

PAMPHILE LEMAY.



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porce laine: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 1 poce. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA Co. MONTREAL

BELLE-MERE ET BELLE-FILLE

Une belle-mère ! Sans en faire le personnage encombrant et ridicule qu'ont popularisés la comédie et la chanson, bien des gens en parlent comme une sorte d'épouvantail ; les plus indulgents voient dans ce mot "belle-mère" l'image d'une des formes les plus âpres du devoir. On considère comme des exceptions les cas où cette "maternité par alliance" n'apporte aucun trouble dans les jeunes foyers, et un trait de phénomène celle qui y déverse quelque douceur.

La malignité des gendres et des belles-filles est-elle seule à la base de ces mauvais jugements, transformés couramment en préjugés ?

—Evidemment non ; et le thème sur lequel on a brodé avec autant de malice que d'abondance a bien quelque réalité. Les mères qui marient leurs en-

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS



TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS ? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

fants n'acceptent pas toujours avec sérénité l'épreuve de cette nouvelle situation ; et c'est de leurs faiblesses, de leurs révoltes ou de leurs indécidités que s'est formé tout un dossier qu'on oppose en bloc a priori — souvent très injustement — à la plupart des belles-mères.

C'est que l'amour maternel, si dévoué qu'on l'imagine, est, de sa nature, possessif ; quand il donne, il a beau donner sans esprit de retour, il veut du moins que l'objet de ses générosités lui appartienne ; et quand vient l'âge du mariage, de longues années ont déjà établi entre l'enfant et mère une intimité, des habitudes de vie commune qui, en se rompant, font véritablement chanceler celle que l'on quitte — il y a privation subite, c'est comme un "sevrage" à rebours, et les réactions que ce sevrage entraîne chez la maman dépossédée sont complexes et profondes.

Entre quittée, c'est déjà dur ; mais être quittée joyeusement, et pour quelqu'un qui — par dévotion — devra dorénavant être tout pour votre enfant, c'est la porte ouverte à des tristesses, à des jalousies plus ou moins avouées.

Supposons un instant qu'une noblesse de sentiments, une générosité suffisante éloignent cette terrible tendance, il reste encore bien d'autres pièges pour les pauvres coeurs maternels. Comment, par exemple, se résigner à n'intervenir que sur demande ? Comment, habituée qu'on est à aider, à conseiller — à résister à des intrusions inopportunes, des paroles indiscrettes, à des blâmes maladroits ? Et les rancœurs contre un gendre trop autoritaire ; et les critiques sur l'inexpérience d'une belle-fille, et les escarmouches féminines sur le terrain de la vanité !

Ce ne sont là que des conséquences d'une souffrance incontestable et très digne de compassion, qui s'installe au coeur des belles-mères, quand la confiance de leur enfant, sans leur être retirée, ne s'adresse plus à elles en premier lieu.

Lorsque cette souffrance se transforme en amertume, il n'est pas alors de petites choses qu'elle ne puisse engendrer ; et les frottements qui suivent sont capables d'user les meilleures affections, comme aussi les plus graves mécomptes de famille en peuvent dériver.

Et les belles-filles alors ? elles doivent être les victimes ? — Loin de là ! D'abord parce que, si toutes ces blessures de sentiments existent, ou peuvent exister chez les belles-mères, il y a des degrés dans leur extériorisation ; et il est, heureusement beaucoup de vertus très hautes, capables de n'en rien laisser paraître ; pas mal de grands coeurs qui n'éprouvent qu'à peine cette recherche personnelle, ce repliement à faire souffrir autrui.

Et puis, surtout, la belle-fille a toujours la bonne part ; en somme, c'est à elle que la nature, la loi et le droit divin (qui veut que l'homme quitte son pé-

re et sa mère pour s'attacher à son épouse) donnent la priorité vis-à-vis de sa belle-mère ; elle triomphe sans peine, et cette victoire certaine quant au fond, doit la rendre conciliante dans la forme. Il serait surtout incompréhensible qu'une femme, qui aime beaucoup son mari, n'ait pas en réserve, d'avance et tout préparés, des trésors d'affection pour celle qui a mis au monde, élevé, formé ce mari dont elle doit tout naturellement partager la tendresse filiale. Tendresse qui doit aider à supporter, sans trop de dommage, la déperdition que la réalité infligera forcément à l'idéal en passant de la théorie à la pratique !

Cependant il faut bien reconnaître qu'il est des cas où les agissements d'une mère trop possessive à l'égard de son mari, peuvent empoisonner l'existence de la belle-fille. Conscience de ses droits, celle-ci ne doit jamais les abandonner ; mais pour reprendre à son foyer l'autorité et la place qui doivent rester siennes, elle ne saurait réussir en déchainant la guerre civile. Dans ces cas extrêmes, une politique de fermeté douce et d'ingénieuse tendresse vis-à-vis de son mari, lui feront peu à peu gagner du terrain bien plus qu'une lutte ouverte contre la dangereuse rivale.

Les devoirs de respect et de patience, pris dans leur plus grande extension, et accomplis à grand renfort de volonté ; voilà le code de la belle-fille, dont elle s'écartera d'autant moins qu'elle aura mieux rempli, avant son mariage, les mêmes devoirs envers ses propres parents.

Plus austère, bien plus délicat, presque toujours sacrifié et souvent douloureux, demeure le rôle de belle-mère.

Et, devant les obligations de renoncements, en face des souffrances cachées qu'il impose au déclin de la vie d'une femme, en face de ces souffrances qui sont l'achèvement de sa mission maternelle, on restitue à ce titre de belle-mère tout ce que les acceptions péjoratives lui ont enlevé :

C'est vraiment la "belle-maternité" qui s'achève ainsi dans ce dévouement obscur aux enfants devenus des hommes.

Tristan MIRBEL.

LES HUMBLÉS

J'ai une estime profonde et une secrète admiration pour les humbles, pour les travailleurs, les artisans qui acceptent leur destinée avec toutes ses vicissitudes, qui accomplissent leur tâche obstinée et souvent dure sans exhaler jamais une plainte ; qui ne se découragent point ; qui ne se demandent même pas pourquoi ils ne sont pas nés ailleurs, pourquoi ils n'ont pas été un peu plus favorisés par le

MAIGRE ET PALE — SANS FORCES

Mme Smart fut sauvée par sa confiance dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique)

Se sent aussi jeune qu'à 20 ans

"Je devins maigre et pâle", écrit Jessie Smart, de Newmarket, Ont., "et mes forces me manquaient pour faire mon travail. Je me rappelai un jour que ma mère me donnait dans ma jeunesse et je demandai à mon mari d'aller me chercher une boîte de Pilules Roses du Dr. Williams. Il rit tout d'abord, mais plus maintenant ! Je pris de ces pilules régulièrement et aujourd'hui, je puis travailler et me porte comme à 20 ans."

Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams augmentent la proportion d'hémoglobine ou agent porteur d'oxygène du sang — permettant à celui-ci de fournir plus d'oxygène aux tissus. L'organisme tout entier est revivifié et il en résulte une incomparable sensation de bien-être.

Vous trouvez les Pilules du Dr. Williams dans toutes les pharmacies à 50c la boîte.



Sort, pourquoi ils n'ont pas reçu, à leur naissance, un peu de ce que tant d'autres ont reçu sans le mériter davantage.

Je vois, dans le petit village où je passe l'été, mes voisins qui sont nés de parents cultivateurs et qui sont restés fidèles au culte de la terre. Quelques-uns d'entre eux sont instruits. Ils auraient pu solliciter eux aussi un de ces emplois administratifs qui, à première vue, octroient beaucoup d'avantages à ceux qui les exercent, mais qui ne leur décernent pas le feu sacré, l'enthousiasme ou les joies secrètes que l'on trouve dans l'emploi de ses facultés quand il a été induqué par une vocation. Nés ruraux, ils n'ont jamais songé à être autre chose que des ruraux.

Certains d'entre eux vivent dans la maison rustique où ils ont vu le jour et ils ne se donnent pas la peine d'apprendre ce que peut être le confort moderne.

Ils sont nés pour accomplir une mission et ils sont enracinés dans leur village, modeste, perché sur une côte ingrate et rocheuse où leurs travaux sont infiniment plus durs qu'ils ne le seraient en plaine, comme l'olivier qui un caprice inexplicable du sort a placé dans un terrain rocailleux et pauvre et qui se cramponne au sol qu'il aime pour la maigre sève qu'il en reçoit.

Cet olivier résiste au mistral furieux qui le tord, qui le tourmente, qui brise ses rameaux. Il ne gémît pas, et il donne, chaque année, tout ce qu'il peut d'olives dont quelques-unes deviendront des arbres comme lui assaillis par les fureurs de l'ouragan, brûlés par les torrides rayons de l'été, voués à une existence âpre et épuisante, tandis que d'autres arbres s'épanouissent dans des contrées heureuses où le sol profond et riche leur prodiguera une sève généreuse, où le climat aimable et égal les bercera avec douceur.

Ainsi font les humbles de toute catégorie. Ils ignorent les aspirations éfrénées et les ambitions démesurées. Tout ce qu'ils souhaitent, c'est d'avoir du travail avec la santé et la force qu'il faut pour l'accomplir, parce que la santé et la force leur donnent assez d'ivresses.

Ils regardent, d'un oeil indifférent et placide s'agiter autour d'eux la multitude des malins, des débrouillards ou de ceux qui se croient tels et qui se remuent, intrigant, sollicitant pour obtenir tout ce à quoi leur fait et leur présomption leur font croire qu'ils ont des droits incontestables.

Ils laissent faire ceux qui se croient nés pour le commandement, les honneurs, les situations prépondérantes ; ceux qui pensent avoir droit à l'admiration et à la reconnaissance des foules chaque fois qu'ils font une seule des actions que les humbles accomplissent sans se douter qu'ils ont pour cela du mérite.

Tous les gestes des humbles sont altruistes et sans qu'ils s'en doutent, dignes d'inspirer de la gratitude à tous. Ils creusent des sillons, sèment du blé, construisent des habitations, travaillent le bois et le fer pour leur semblables. Quand il le faut, ils quittent la charrue ou l'outil pour aller barrer la route vers la frontière à l'ennemi qui s'avance et quand l'envahisseur est repoussé, les humbles reviennent aux champs ou à l'atelier pour se remettre à la besogne en ne soupçonnant même pas tout ce que leur conduite a de généreux ou d'héroïque.

Leur existence quotidienne est discrète, silencieuse, repliée, et elle est émouvante, parce qu'elle a autant d'auguste grandeur que de gravité. Elle gagne en profondeur et en signification intime ce qu'elle perd en surface décorative. J'aime les humbles pour ce qui se cache d'honnêteté sous leur modestie, de vraie générosité sous leur apparente apreté, d'énergie sous leur soumission au devoir et aux traditions, de beauté morale sous leur simplicité, de coeur, de sensibilité et de haute conscience, sous leur placidité ou leur apparente rudesse.

Claude MONTORGE

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

La cuisine à l'ancienne mode

OMELETTES AUX FINES HERBES

Hachez finement une poignée de ciboulette, persil, cerfeuil, un soupçon d'estragon si vous l'aimez. Ces herbes très fraîches seront d'abord épluchées, lavées et essorées dans un torchon.

Pour six personnes, cassez dix oeufs dans une terrine, mettez du sel, une pincée de poivre, une noix de beurre divisée en petits morceaux. Battez une minute avec une curchèche, ajoutez les fines herbes tachées, battez encore le tout ensemble deux minutes.

Faites fondre 2 onces de beurre dans la poêle à omelette, faites tourner le beurre pour qu'il y en ait partout ; versez les oeufs, et quand ils commencent à se lier secouez la poêle, tournez-la pour rassembler l'omelette, soulevez de place en place avec la fourchette.

Renversez-la sur un plat en la pliant en deux, le côté pris dessus et le moins cuit à l'intérieur du chausson. L'omelette doit être baveuse à l'intérieur, lisse et dorée à l'extérieur. Servez-la sur un plat long chauffé et avec des assiettes chaudes. La partie la plus délicate se trouve au milieu du chausson, les bouts de l'omelette sont moins appréciés.

Quand le soleil va mourir

Quand ils ont vu le soleil s'obscurcir en plein jour, le disque de la lune prendre au milieu de la nuit une teinte rougeâtre, quelle n'a pas dû être la terreur des hommes incapables de s'expliquer ces étranges phénomènes ! D'innombrables légendes sont nées de cette épouvante.

Quand la lune s'éclipse, les Incas croyaient qu'elle était malade et que, si elle venait à mourir, elle se détacherait du ciel et tomberait sur eux en les écrasant. Persuadés, d'autre part, que les chiens sont des animaux affectionnés de la lune, ils provoquaient les gémissements et les cris suppliants de ces animaux en leur tirant violemment les oreilles. Lorsque les pauvres bêtes remplaissaient l'air de leurs hurlements, ils se sentaient rassurés, car, pensaient-ils, la lune, ayant entendu les supplications de ses amis, aura fait un effort suprême pour dompter le mal et renaitre avec sa force et sa clarté.

Chose curieuse, les Chinois, depuis les temps les plus lointains, ont su prédire l'époque d'apparition d'une éclipse, n'en ont pas moins tremblé devant le phénomène ainsi prévu. Quand l'éclipse avait été annoncée par l'astronome de la cour, l'empereur et ses dignitaires commençaient un jeûne sévère. Au jour indiqué, les mandarins s'armaient de leurs arcs pour se rendre au palais. Dès que l'astre pâlisait l'empereur battait lui-même le peu d'un tambour et les dignitaires décrochaient leurs flèches vers le ciel pour secourir l'astre aux prises avec le dragon. Les mêmes cérémonies, en vigueur il y a quatre mille ans, étaient encore observées à la fin du siècle dernier.

Cornets de jambon

Faire une macédoine de légumes taillés finement en petits dés : navets, carottes, pommes de terre, haricots verts, petits pois, pointes d'asperges et 2 ou 3 fonds d'artichauts. Chaque légume se cuit séparément, en petite quantité ; lier ensuite et réunir avec une mayonnaise très épaisse pendant que les lé-

Tout luit, tout brille dans les entrepôts



Vous êtes cordialement invités — MONTRÉAL ET TORONTO 'Frais des Plantations'

CE QUE JE PENSE

Une femme célèbre a prétendu que dans un ménage mal assorti, il y a une force de douleur qui dépasse toutes les autres peines de ce monde. J'imagine un peu ce qu'elle répondrait à notre charmante directrice, alors que tant d'autres s'abstiennent pour des raisons faciles à comprendre. Pour ma part, je n'hésite pas à dire : "Le célibat, avec la perspective — pas si sombre que cela — de gagner son pain, est certainement bien préférable à une vie terne où l'on ne trouve ni fleurs, ni sourires, même dans une volière dorée". Et je ne crois pas me tromper, puisque le mariage disproportionné, presque toujours, est celui que des parents ignorants ou cupides édifient sur un peu d'argent, sans se soucier des affinités d'éducation, de goût, de sentiments, seule base d'une amour viable. Ne sont-ce pas ces mêmes affinités qui donnent à la vie conjugale tant d'attraits ? Rien au monde, même l'argent, ne nivelle ces différences de goût, d'éducation, de sentiments, je le soutiens. Il faut être bien naïf pour croire que la cohabitation avec un être à peu près indifférent puisse faire éclore une amitié véritable. Aussi, que de vies gâchées, pour compter dans sa famille une fille célibataire de moins et un gendre "en moyen" de plus ! C'est une erreur que papa et maman ne réalisent que lorsqu'il n'est plus temps.

Un peu d'expérience, quelques-unes de ces observations, qui échappent rarement à l'oeil averti, nous permettent de constater beaucoup moins d'amertume chez la femme qui a gagné sa petite vie, que chez sa soeur mal mariée, parfois impuissante à cacher sa détresse morale sous des dehors impassibles, quand elle ne réussit pas à l'oublier dans la fièvre d'un surmenage québrant ou autre.

Ceci me rappelle un trait noté au hasard d'une conversation. Un monsieur très riche mais aussi passablement tyranique, venait de perdre un enfant et s'occupait de l'ensevelir depuis une bonne demi-heure, quand sa tendre moitié voulut s'assurer — oh ! discrètement — s'il était bien mort pour vrai ! Eloquent exemple de ce que vaut la fortune sans l'accord des esprits et des âmes !

Et dire qu'à la campagne, quelquefois en ville aussi, on spécule encore sur les sentiments des petites filles indécises, hésitantes, on leur répète sur tous les tons : "C'est un bon parti, très à l'aise, épouse-le donc, l'amour viendra après" ! Comme si l'affection se commandait, s'imposait ! Et l'on semble ne pas songer aux responsabilités tristes dont les conséquences pèseront, non seulement sur la vie des conjoints, mais aussi sur celle des petits êtres qui ne pourront s'épanouir dans une atmosphère sans gaieté, sans soleil, sans bonheur.

Pour toutes ces raisons — ne suis-je pas fataliste moi — j'estime que la femme qui a un peu de sang dans les veines, sera beaucoup mieux partagée en gagnant sa vie, qu'en contractant un mariage "quelconque", où son coeur n'aura pas été suffisamment consulté. C'est à celui-là que doit revenir le... dernier mot, et c'est encore celui-là qui se trompe le moins souvent.

AMERICAN BEAUTY

gumes sont encore chauds. Laisser refroidir.

Tailler des tranches de jambon d'York en forme de triangles et les introduire dans des moules à cornets. En remplir une douzaine avec la macédoine de légumes mélangée au préalable avec 2 feuilles de gélatine : ceci afin de tenir adhérente la salade de légumes. Laisser prendre au frais. Piquer sur le milieu des cornets une feuille tendre de laitue. Démouler et placer les cornets de jambon sur un lit de feuilles de laitue en les disposant comme les rayons d'une roue. Etaler des feuilles de laitue en couronne sur le milieu du plat pour masquer les pointes des cornets. Achever de garnir le plat avec le reste de la macédoine de légumes.

OBSERVEZ BIEN LES DIX COMMANDEMENTS DU BON ECO-LIER.

- 1—A la classe tu te rendras toujours très ponctuellement.
- 2—Avec soin ton devoir feras. Et tu t'écritras bien proprement.
- 3—Tes leçons étudieras et apprendras parfaitement.
- 4—Et surtout ne bavarderas pendant la classe aucunement.
- 5—Dame Parasse éviteras et fuiras soigneusement.

Pourquoi il n'est jamais fatigué



WRIGLEY en est la raison. Il a découvert que garder sa bouche fraîche c'est se sentir dispos. WRIGLEY "après chaque repas" est recommandée par les médecins et dentistes. Elle garde les dents propres.



UBALD PAQUIN

OEIL POUR OEIL

(Récit de Sydney Jones)

ROMAN

No 20 Comme les morts ne parlent point, nul de ceux qui furent mêlés de près ou de loin au drame, ou Natalie et son fils perdirent la vie, ne purent démentir les inventions d'Howinstein. Ce dernier se retourna pour l'Amérique au lieu de retourner en son pays.

en les faisant égorger tous, sans merci, par des hommes à sa solde. Quant à von Buelow, il apprit à Londres même les événements tragiques qui venaient de s'accomplir.

Il en demeura anéanti d'abord puis animé d'un désir de vengeance il voulut partir immédiatement pour Leuberg. On lui conseilla de n'en rien faire. A son entrée sur le sol uranien il serait arrêté et fusillé le lendemain sans forme de procès.

Ses biens depuis longtemps déjà étaient placés en Amérique et ce jusqu'au jour où les affaires uraniennes devaient se stabiliser d'une façon durable.

Il s'embarqua donc pour le Canada, traînant avec lui, son coeur lourd de deuil et de desirs de vengeance.

Une fois de plus, il attendrait. Si deux montagnes ne se rencontrent pas, deux hommes se rencontrent.

Un mois à peine après son arrivée Howinstein dut se sauver précipitamment. Il erra quelque temps dans diverses capitales d'Europe, et finalement, lui aussi s'embarqua pour l'Amérique.

Où ? Personne ne le savait pas au juste. Ce qu'il faisait ? Il conspirait. Il était né conspirateur. Il éprouvait un besoin physique d'activités fébriles. Il respirait mieux dans l'atmosphère trouble des complots.

Il lui fallait, dans sa vie, de l'aventure, du mystère, des dangers. Il vivait au milieu d'eux comme dans son élément naturel, avec l'espérance qu'un jour, il retournerait là-bas jouer une autre fois un rôle de premier plan.

J'ai appris par la suite qu'il s'était marié, avait perdu sa femme il y a trois ans, à la naissance de sa fille qu'il chérissait et idolâtrait.

EPILOGUE

Et maintenant, j'ai la fin de mon récit. Une découpe de journaux, un simple fait divers m'apporte le dénouement du drame.

Philadelphie.—On a trouvé hier soir dans un appartement du centre de la ville les cadavres de deux personnes, ce-

lui d'un homme et d'une fillette de trois ans. L'homme a été identifié comme Luther Howinstein et la fillette comme son enfant. Le coroner a rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale. Depuis quelque temps, Howinstein manifestait une certaine nervosité et semblait la proie de troubles cérébraux.

Suivaient des détails sur sa vie. Grâce aux lettres de von Buelow, j'ai pu reconstituer le drame.

Howinstein ne s'est pas suicidé. Natalie Lowinka a été vengée.

Von Buelow et Pierelli le localisèrent dans une tournée à Philadelphie. Comme une ombre, Pierelli s'attachait à ses pas, jusqu'au jour où il put parvenir jusque chez le meurtrier de Natalie Lowinka, accompagné de von Buelow.

Il n'y eut pas de lutte. Revolver au poing, von Buelow obligea Howinstein à confesser qu'il était le meurtrier de sa femme.

Puis Pierelli, agile comme une panthère, le ligota et l'étendit dans le lit.

Il ferma toutes les issues de la pièce, approcha le petit lit de l'enfant près de l'endroit où gisait son père, ouvrit toutes grandes les clefs du gaz, sortit, revint quelque temps après, déficéla ses victimes, avertit les autorités et quelques jours après, accompagnant von Buelow, s'embarqua pour l'Europe.

Oeil pour oeil, dent pour dent, von Buelow s'était vengé, et en se vengeant avait lavé son honneur. Il est retourné à Leuberg. Dans une entrevue au journaux il a fait éclater son innocence en dévoilant le vrai meurtrier de sa femme.

Je n'ai plus reçu de nouvelles de lui. J'ai appris qu'il était retiré de la politique et habitait dans la campagne une propriété nouvelle acquise récemment. Trop de souvenirs y sont attachés dont il serait cruel de remuer la cendre.

Chez le peuple on prétend qu'il est hanté.

FIN

Page Financière de l'Etoile du Nord



"Contre le Gasillage,
Contre la Spéculation,
Pour l'Economie et pour
le Bon Placement"



"Contre le Gasillage,
Contre la Spéculation,
Pour l'Economie et pour
le Bon Placement"

Revue Générale de la Situation

LES PRINCIPALES VALEURS DU MARCHÉ

(Suite et fin)

GRUPE DE L'INDUSTRIE MINIERE

Les ressources minières jouent dans la structure économique d'un pays un rôle de première importance au point de vue de son développement industriel. Or, le Canada, comme du reste tout le territoire nord-américain a été sous ce rapport exceptionnellement favorisé par la nature. Depuis longtemps déjà principal producteur du Nickel, d'amiante et de cobalt du monde, le Canada met aussi aujourd'hui en grande quantité sur le marché de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du zinc et il produit enfin du fer, du charbon, du pétrole, etc.

Aussi ne saurait-il être question ici que des entreprises connues, reposant sur des bases solides, bien administrées et donnant de bons revenus parce que ce sont encore une fois les seules qui puissent intéresser le petit épargnant. On pourrait ajouter que les mines d'or en pleine exploitation, possédant d'abondantes réserves de minerais, sont celles dont les titres sont les plus attrayants en ce moment, parce qu'il y a plutôt d'attente de métal jaune dans le monde et que le prix fixé à \$20.67 l'once ne varie jamais, tandis que tous les autres métaux ont considérablement baissé. Quoi qu'il en soit voici les principales compagnies minières canadiennes dont les titres se traitent soit à la Grande Bourse, soit au Curb ou encore à la Bourse des Mines.

CONSOLIDATED SMELTING

La Consolidated Mining & Smelting Company est l'une des entreprises minières les plus importantes, sinon la plus considérable du Canada. Incorporée en 1907, en vertu d'une charte fédérale, elle fut formée de la consolidation de plusieurs compagnies minières de la Colombie Anglaise. Plus tard elle faisait l'acquisition de la Fort Steel Mining & Smelting Company, propriétaire de la fameuse mine Sullivan, dont les réserves de minerais sont d'une telle richesse qu'elles pourront aisément alimenter les hauts fourneaux de la compagnie au moins pendant cinquante ans à venir. La compagnie est un gros producteur de plomb, de zinc, de cuivre, elle produit aussi de l'or, de l'argent, ainsi qu'un métal spécial connu sous le nom de cadmium. Elle contrôle en outre, la West Kootenay Power & Light Company.

la Simloch Mines, la Coast Copper, la Big Musarou, et elle fait des travaux de recherches et de développement dans toutes les parties du Dominion, ayant à son service environ 250 ingénieurs miniers. La compagnie du Pacifique Canadien détient environ la moitié des actions de la Consolidated Smelting ce qui veut dire que c'est cette grande compagnie qui en exerce le contrôle.

Depuis un certain nombre d'années la compagnie d'or du Pacifique Canadien a payé un dividende de \$2.50 par action plus un boni de \$10.00 par action. Jusqu'à la période de dépression actuelle elle avait amplement gagné le montant requis pour cette distribution, mais le basculement des prix des métaux, principalement ceux du plomb, du zinc et du cuivre, ont considérablement diminué ses profits, au point qu'elle dut puiser dans ses réserves pour maintenir son dividende et son boni. Les actions de la compagnie qui avaient monté de \$4.00, niveau auquel elles étaient parvenues au début de 1921, jusqu'à \$57.50, sont maintenant redescendues aux environs de \$8.11. Il n'y a pas de doute toutefois que la compagnie, en position de soutenir avantageusement la concurrence mondiale, va pouvoir prochainement rétablir son pouvoir de payer ses dividendes et faire remonter son titre. Quoique le prix des actions paraissent relativement élevé, comparé à ceux d'autres stocks, il est certain qu'elles sont cependant à bon marché.

INTERNATIONAL NICKEL

L'International Nickel Company qui a acquis il y a quelques années la Mond Nickel Company, possède directement, soit par intermédiaire d'entreprises filiales, 100,000 acres de terrains miniers situés dans le district de Sudbury, Ontario, où elle exploite une quinzaine de mines de nickel et de cuivre, y compris la vaste et riche mine Frood qui contient des réserves considérables de minerais de cuivre et de nickel dans lesquelles la compagnie fait depuis un certain temps commencer à puiser. Ces réserves s'évaluent approximativement à 200,000,000 de tonnes.

Elle produit environ 90 pour cent du nickel consommé dans le monde et grâce à ce monopole virtuel qu'elle détient elle occupe une position unique dans l'industrie du nickel au Canada. Depuis sept ou huit ans elle a poursuivi la réalisation d'un programme d'expansion qui représente une dépense d'environ \$52,000,000 et qui est maintenant à peu près complété.

L'International Nickel a aujourd'hui une capacité de production de 180,000,000 de livres de nickel et 240,000,000 de livres de cuivre. Non seulement elle est engagée dans l'extraction et le traitement du minerai, mais aussi dans la transformation et la production ouvrée de ces métaux. Elle est en elle-même une entité minière complète.

Le ralentissement général de l'activité industrielle du pays, la baisse extrême des prix du cuivre ont considérablement affecté le titre de l'International Nickel, aussi après avoir payé des dividendes de 15 cents par action pour les deux premiers trimestres de l'année, les directeurs, désireux de conserver les ressources liquides de la compagnie, ont-ils décidé de ne payer que 9 cents par action pour le troisième trimestre.

En résumé, si l'on considère l'excellence de son administration, la solidité de sa position financière, les perspectives de l'industrie dans laquelle elle est engagée l'on peut dire que l'International Nickel a de grandes possibilités d'avenir et qu'au prix actuel de 11 à 12 ses actions sont vraiment intéressantes à mettre en portefeuille.

NORANDA

La Noranda est l'entreprise minière de beaucoup la plus importante de la province de Québec. Elle possède et exploite la mine Horne, propriété cupro-aurifère située dans le district de Rouyn, Québec, d'une superficie de 1,500 acres. A son haut fourneau elle peut traiter au-dessus de 2,000 tonnes par jour de minerai. Par l'intermédiaire d'une filiale, la Canadian Copper Refiners elle peut produire le cuivre électrolytique, elle est aussi affiliée à la Canada Wire & Cable Co. une usine de laminage de cuivre située à Montréal Est près de celle de la Canadian Copper.

La mine Noranda a l'avantage d'exploiter son entreprise à un coût de revient très bas et de chaque tonne de minerai qu'elle traite de retirer environ \$5 par tonne d'or ou le cuivre qu'elle produit et dont le rendement est fort élevé.

En exploitation depuis un peu plus de trois ans seulement, elle a déjà des dividendes, mais à cause de la baisse des prix du cuivre, les revenus ont maintenant diminué. Le cours actuel du stock est moins basé sur le pouvoir de gain de la compagnie que sur ses perspectives d'avenir.

L'entreprise est bien administrée, elle est pourvue d'un capital d'exploitation qui à la fin de la dernière année fiscale se montait à \$5,247,376. Sa structure financière ne comprend que 2,239,772 actions ordinaires sans valeur au pair. Il n'y a ni dette obligataire, ni stock de priorité.

LAKE SHORE

La province d'Ontario a l'avantage de posséder plusieurs mines d'or en pleine exploitation, florissantes et disposant de réserves de minerais qui vont sans cesse en augmentant. Ces mines, situées principalement dans

PROPOS FINANCIERS

LE PLACEMENT MOBILIER : SES QUALITES

Qu'est-ce qu'un bon placement ? C'est celui qui assure au capitaliste ou à l'épargnant, des garanties solides et un rendement satisfaisant, tout en lui laissant la faculté de rentrer dans son fonds quand il lui plaît. Sécurité, rendement, négociabilité : telles sont donc les qualités essentielles du bon placement mobilier.

La sécurité réside dans les garanties matérielles et morales que l'emetteur des titres mobiliers accorde au souscripteur. Ces garanties varient selon l'origine et la nature du titre. Les biens impossibles d'une municipalité, d'une province ou d'un pays constituent la garantie des obligations émises par les pouvoirs publics, ceux-ci ayant la faculté de prélever, au moyen de taxes, les fonds nécessaires au service de leurs emprunts. Les entreprises industrielles ou commerciales, elles, donnent habituellement, en garantie de leurs emprunts obligataires, une hypothèque sur leurs propriétés. Une telle garantie, excellente en principe, n'a pas toujours en fait une valeur égale à elle-même non seulement selon l'importance, mais aussi selon la nature et la qualité de la propriété hypothéquée. Celui qui prête \$2,000.00 à son voisin, moyennant un taux d'intérêt de 5 pour cent, et une hypothèque valant \$4,000.00 en bon état et bien situé, possède une garantie de premier ordre puisqu'il pourra, avec une facilité relative, en cas de carence de l'emprunteur, vendre la maison et rentrer dans ses fonds. Mais celui qui achète pour \$2,000.00 d'obligations d'une émission de \$500,000.00 garantie par une première hypothèque sur une usine valant un million, possède, bien que le rapport entre le montant global de l'emprunt et la valeur du gage soit le même, une garantie beaucoup moins satisfaisante. Car en premier lieu, il est facile de vendre un immeuble, mais il est difficile de vendre une usine d'un million de dollars. En second lieu, une entreprise qui vaut un million de dollars quand elle est en exploitation se vend bien rarement pour sa pleine valeur advenant la liquidation.

La garantie varie donc selon l'origine du titre et la nature du gage. Elle varie aussi selon la nature du titre. Les entreprises émettent parfois des obligations, mais souvent aussi des actions, privilégiées ou ordinaires. On sait que l'obligation constitue un titre de créancier, pendant que l'action constitue un titre d'associé. L'obligataire est un créancier qui peut mettre la main sur les biens gagés en sa faveur si l'entreprise débiteur manque à ses engagements, tandis que l'actionnaire, lui, est un associé qui, advenant la liquidation, partage dans l'actif, lorsque les créanciers ont été payés. La garantie de l'obligataire et celle de l'actionnaire diffèrent donc essentiellement. Et pourtant, ainsi que nous le verrons, il est des actions ordinaires qui sont des placements de tout repos, pendant que certaines obligations constituent une véritable spéculation.

La question est donc plus complexe qu'il ne paraît à première vue. Appréhender les garanties des titres mobiliers, c'est un problème de placement et suppose un ensemble de connaissances que tous les épargnants malheureusement n'ont pas et ne peuvent avoir.

Les deux autres qualités du placement sont jusqu'à un certain point fonction de la sécurité. Il faut distinguer entre le taux nominal et le rendement. Une obligation 20 ans, par exemple, rapportant 6% à sa face, ne rapporte en réalité que 5 1/2% si le cours du marché est à 106. Le souscripteur encaisse en effet \$6.00 d'intérêt par année sur un titre qui lui donne la prime de \$5.00, et il ne reçoit que \$100.00 de capital, pendant que la prime de \$5.00 est en fait perdue pour acquiescer le titre. Cette prime, il est d'usage, en comptabilité commerciale, est considérée comme une perte sèche, mais d'en répartir l'extinction sur le nombre d'années que doit durer le placement, en d'autres termes de l'amortir. Le rendement d'un titre mobilier est donc ce qui reste de l'intérêt une fois l'amortissement annuel déduit. Il est donc raisonnable d'appliquer aux valeurs mobilières acquises à escompte, sauf que dans ce cas le rendement est plus élevé que le taux nominal, le montant payé en intérêt s'augmentant de la part d'escompte attribuable à chaque exercice financier.

Le rendement varie, pourrait-on dire, en raison inverse de la sécurité. Les valeurs les mieux garanties étant celles qui jouissent de la plus forte demande, le cours, en conséquence, a tendance à s'élever, tandis que les valeurs offrant moins de sécurité se négocient le plus souvent à escompte. Les valeurs de haut rendement ne sont donc pas nécessairement les plus recommandables, car encore une fois la sécurité est la première qualité d'un bon placement. Le rendement par rapport à un moment de sécurité, il s'apprécie aussi par rapport au prix de l'argent à un moment donné. Une valeur bien garantie et rapportant du 6% nominal obtiendra sur le marché un prix plus élevé quand le taux de l'intérêt est à 4% que lorsqu'il est 6 1/2 ou 7%. Cela se comprend. Celui qui veut s'assurer à la fois l'avantage de la sécurité et du haut rendement doit savoir profiter du moment où ces conditions sont réalisables. Il doit donc être en état d'apprécier, outre les garanties ou la valeur intrinsèque d'un titre, les conditions actuelles du marché, les tendances du prix de l'argent et les influences qui l'affectent. Or, encore une fois, tous les épargnants ne sont pas en mesure de se faire sur ces divers points une opinion sérieusement fondée.

Enfin, la négociabilité ou le rendement, dépend de la sécurité d'un titre. Les valeurs les mieux garanties jouissent, avons-nous dit, d'un large marché. Le détenteur peut les négocier à quelques heures d'avance, rentrer ainsi dans ses fonds quand il lui plaît. Tel n'est certes pas le cas des titres spéculatifs, actions ou obligations. Telle obligation dont le rendement s'établit à 6% ou 9% ne trouve pas preneur parce qu'elle n'offre pas une sécurité suffisante, tandis que des actions ordinaires dont le rendement est passé à peine 4% se négocient avec la plus grande facilité. La négociabilité est donc essentiellement fonction de la sécurité, c'est-à-dire de la confiance que l'emprunteur inspire au public souscripteur.

C'est avec raison que l'on parle de l'art du placement. Pour placer ses capitaux avec le maximum de sécurité et de rendement, dans des conditions telles qu'on puisse les retrouver au besoin, il faut posséder un ensemble de connaissances que tous les épargnants ne possèdent pas continuellement à jour. Car le marché des valeurs mobilières est essentiellement instable, travaillé par mille influences diverses qui en modifient la physionomie pour ainsi dire d'un instant à l'autre. Seuls les spécialistes, ceux qu'une longue pratique a initiés aux secrets de la finance, savent en prévoir les mouvements. Un épargnant, un capitaliste que ses occupations tiennent éloignés de cet ordre d'études, ne devrait jamais effectuer ses placements sans avoir au préalable consulté une maison sérieuse, pris les conseils de gens dont c'est le métier d'être au courant de l'évolution du marché (1er d'une série d'articles éducatifs sur le placement, préparés par la Compagnie Dépositaire du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares).

les districts de Porcupine et de Kirkland Lake, produisant environ \$40,000,000 par année.

La Lake Shore est dans l'heureuse position d'avoir maintenu à son actif un programme d'expansion qui lui permet de traiter plus de 2,000 tonnes de minerai par jour. Ce minerai donne un rendement moyen de près de \$15 par tonne. Le dividende régulier est de 30 cents par trimestre soit \$1.20 par année, mais de temps à autre la compagnie distribue aussi un boni. Le dernier état de 30 cents par action. Depuis l'année 1918, alors qu'elle commençait ses opérations jusqu'à la fin de 1930 la Lake Shore a produit tout près de \$30,000,000 et elle a distribué en dividendes une somme totale de \$11,220,000.

MCINTYRE-PORCUPINE

Tandis que la Lake Shore est située dans le District de Kirkland Lake la McIntyre se trouve dans celui de Porcupine. Mise en exploitation en 1912 la McIntyre a produit jusqu'à la fin de l'année fiscale 1930 un montant total de \$41,455,948 et elle a payé en dividendes une somme totale de \$8,689,247. Ayant atteint un rendement extrême de 30 cents de production la compagnie vient de construire un nouveau moulin d'une capacité de 2,000 tonnes par jour, muni de l'équipement le plus moderne et le plus perfectionné qui puisse exister. Malgré l'augmentation de production les réserves de minerai de cette compagnie sont toujours abondantes et elles se chiffrent actuellement à 2,245,676 tonnes, ce qui veut dire que la continuation de l'exploitation et du rendement de l'entreprise est assurée pour plusieurs années à venir. Ce tonnage d'une valeur approximative de \$30 par tonne représente un montant de \$19,417,424.

TECK-HUGHES

Voisine de la Lake Shore et aussi bien située que cette dernière la Teck-Hughes est une autre mine d'or qui pendant ces dernières années a considérablement accru sa production et ses réserves de minerai. Pour l'année terminée le 31 août 1930, la compagnie a produit \$3,326,313, contre \$2,802,583, soit plus de 63 cents par action alors que le dividende est de 60 cents par action. Le rapport de cette année n'a pas encore été publié, mais l'on peut s'attendre à des résultats plus favorables, puisque le tonnage de minerai traité a été beaucoup plus considérable. Au prix actuel de 6.20 les actions de la Teck-Hughes donnent un rendement de 9.66 pour cent.

HOLLINGER

La Hollinger Gold Mines a l'honneur d'avoir produit plus d'or que n'importe quelle autre mine d'or du Canada. Cette entreprise, contrôlée par N. A. Timmins de Montréal, a produit jusqu'à la fin de l'année dernière, une valeur totale de \$159,135,050 et elle a payé en dividendes la belle somme de \$54,786,400. Ce produit il y a une année ou deux les réserves de minerai tendaient à s'épuiser, le rendement de l'entreprise allait en diminuant et la compagnie fut forcée de réduire son dividende de \$1.30 à 65 cents par action. L'on dit maintenant que la situation s'est de nouveau améliorée, mais pas au point que l'ancien dividende puisse être rétabli. Cependant le dividende actuel est gagné par une marge satisfaisante.

DOMINE MINES

Entrée en production en 1910, la Dome Mines a produit depuis lors \$47,000,000 et en a distribué \$15,000,000 en dividendes. Au mois d'octobre 1929 son moulin était détruit par un incendie, mais une année plus tard à peu près jour pour jour elle en avait construit un nouveau d'une capacité de 1,500 tonnes par jour. Comme la compagnie n'a d'importantes ressources liquides elle n'a pu maintenir son dividende de \$1 par action, bien qu'elle ait dû interrompre sa production. Actuellement elle a suffisamment de minerai pour continuer son taux de production pendant un certain temps. Elle pourra faire d'autres découvertes.

WRIGHT-HARGREAVES

La Wright-Hargreaves exploite une propriété aurifère située dans le district de Kirkland Lake qui a produit jusqu'à présent plus de \$15,000,000 et paye en dividendes plus de quatre millions et demi de dollars. Tout indique que présentement cette mine est en position d'augmenter et sa production et ses revenus. Elle a suffisamment de réserves de minerai pour élargir son moulin de 750 tonnes par jour au moins pendant trois ans. Actuellement le dividende annuel est de 10 cents par action.

SISCOE GOLD MINES

En exploitation depuis quelques années seulement la Siscoe Gold Mines détient la propriété est située dans le district de Huronia, Québec, qu'elle a fait promettre de développer par une entreprise minière qui n'a pas encore complètement fait ses preuves. Son stock est donc plus spéculatif, quoique non dépourvu d'intérêt. Depuis le com-

menement des opérations en janvier 1929 jusqu'au 31 décembre 1930 elle a produit \$675,000 environ en traitant en moyenne 100 tonnes de minerai par jour. Maintenant qu'elle en traite 150 tonnes les revenus sont plus élevés. Il est question de porter la capacité du moulin à 500 tonnes par jour. Il est certain que si cette éventualité se réalise et que la compagnie ait le minerai voulu pour alimenter cette production, les actions cotées présentement aux environs de 50 à 55 cents devraient monter. Cependant, nous le répétons, ces actions ont un caractère plus spéculatif que celles des autres compagnies minières qui font l'objet de cette étude sommaire.

De très lourdes taxes pour les Anglais

Le gouvernement national demande au peuple britannique de pratiquer la plus sévère économie et de faire de grands sacrifices pour rétablir la situation financière.

COMPARAISON AVEC LE CANADA

Une comparaison entre le taux de l'impôt sur le revenu au Canada et les nouvelles charges imposées hier au peuple anglais par le budget Snowden donne une idée du fardeau qui est ce dernier. C'est entre 1920 et 1924 que l'impôt sur le revenu fut le plus élevé au Canada. Dans ce temps-là le revenu de \$3,000 était gravé d'une taxe de \$40 et celui de \$5,000 payait \$126.

Dans le tableau qui suit les taux sont ceux qui affectent une personne mariée sans enfants, et la livre sterling est comptée à \$5.

Revenu \$3,000.	Impôt Canadien Nil.	Impôt Anglais \$342.33.	Différence \$342.33.
Revenu \$4,000.	Impôt Canadien \$16.00.	Impôt Anglais \$446.51.	Différence \$430.51.
Revenu \$5,000.	Impôt Canadien \$32.00.	Impôt Anglais \$649.69.	Différence \$617.69.
Revenu \$10,000.	Impôt Canadien \$232.00.	Impôt Anglais \$1,764.16.	Différence \$1,532.16.
Revenu \$15,000.	Impôt Canadien \$632.00.	Impôt Anglais \$3,281.95.	Différence \$2,649.95.
Revenu \$20,000.	Impôt Canadien \$1,000.00.	Impôt Anglais \$5,000.00.	Différence \$4,000.00.
Revenu \$25,000.	Impôt Canadien \$1,375.00.	Impôt Anglais \$6,875.00.	Différence \$5,500.00.
Revenu \$30,000.	Impôt Canadien \$1,750.00.	Impôt Anglais \$8,875.00.	Différence \$7,125.00.
Revenu \$35,000.	Impôt Canadien \$2,125.00.	Impôt Anglais \$10,937.50.	Différence \$8,812.50.
Revenu \$40,000.	Impôt Canadien \$2,500.00.	Impôt Anglais \$13,125.00.	Différence \$10,625.00.
Revenu \$45,000.	Impôt Canadien \$2,875.00.	Impôt Anglais \$15,437.50.	Différence \$12,562.50.
Revenu \$50,000.	Impôt Canadien \$3,250.00.	Impôt Anglais \$17,875.00.	Différence \$14,625.00.
Revenu \$55,000.	Impôt Canadien \$3,625.00.	Impôt Anglais \$20,437.50.	Différence \$16,812.50.
Revenu \$60,000.	Impôt Canadien \$4,000.00.	Impôt Anglais \$23,125.00.	Différence \$19,125.00.
Revenu \$65,000.	Impôt Canadien \$4,375.00.	Impôt Anglais \$25,937.50.	Différence \$21,562.50.
Revenu \$70,000.	Impôt Canadien \$4,750.00.	Impôt Anglais \$28,875.00.	Différence \$24,125.00.
Revenu \$75,000.	Impôt Canadien \$5,125.00.	Impôt Anglais \$31,937.50.	Différence \$26,812.50.
Revenu \$80,000.	Impôt Canadien \$5,500.00.	Impôt Anglais \$35,125.00.	Différence \$29,625.00.
Revenu \$85,000.	Impôt Canadien \$5,875.00.	Impôt Anglais \$38,437.50.	Différence \$32,562.50.
Revenu \$90,000.	Impôt Canadien \$6,250.00.	Impôt Anglais \$41,875.00.	Différence \$35,625.00.
Revenu \$95,000.	Impôt Canadien \$6,625.00.	Impôt Anglais \$45,437.50.	Différence \$38,812.50.
Revenu \$100,000.	Impôt Canadien \$7,000.00.	Impôt Anglais \$49,125.00.	Différence \$42,125.00.

Notes financières

INT. PAPER & POWER CO. New-York.—A partir du 15 septembre l'International Paper & Power Company et toutes les filiales réduiront les salaires et gages d'environ 10% ; cette réduction atteint tous les officiers et employés.

CHRYSLER Le nouveau Plymouth de la Chrysler Motors continue de briser tous les records de vitesse. Une voiture Plymouth a fait récemment le voyage de New-York et San Francisco, aller et retour, dans l'espace de 132 heures 9 minutes.

DOMINION MOTORS Les directeurs de la Dominion Motors, Ltd. successeur de la Durant Motors of Canada, ont déclaré le dividende semestriel régulier. Le dividende couvre la seconde moitié de l'année 1931 et s'applique aux 300,000 actions en circulation.

Quand le premier dividende de 40 cents fut déclaré il y a quelques années, les directeurs crurent alors plus sage d'instituer un dividende raisonnable qu'ils pourraient maintenir dans la suite plutôt que de payer immédiatement un dividende plus fort, comme ils auraient pu le faire dans le temps. Les revenus de la compagnie pour les années 1926, 1927, 1928, 1929 furent tels que la compagnie a pu mettre de côté pour les besoins de l'avenir.

La position financière de la compagnie semble satisfaisante à l'heure actuelle. On signale qu'il a été fait récemment un plein de la balance de banque de \$1,000,000 et à tout le passif courant.

La compagnie a récemment annoncé sur le marché une marque nouvelle d'automobile appelée la Frontenac.

COCA COLA Apparemment l'abri de toute dépression économique général, la Coca Cola a réalisé pendant le deuxième trimestre de l'année 21% de plus de profits que pendant le premier trimestre de l'année courante. Pour les six premiers mois les profits nets furent de \$5.93 par action ordinaire avant provision pour taxes fédérales, soit une augmentation de 4.5% comparée à celles de la période correspondante de l'année dernière. Outre le dividende trimestriel régulier de \$1.75 par action, la compagnie a dé-

claré une distribution supplémentaire de 25 cents par action ordinaire.

GENERAL MOTORS La production et les ventes de la voiture Chevrolet continuent de faire sensation dans l'industrie de l'automobile. Au mois d'août, la compagnie produisit 54,958 de ces voitures contre 51,622 pendant la période correspondante de 1930. Le mois d'août se trouve ainsi être le quatrième mois consécutif où il y ait eu augmentation dans la production.

PRODUCTION DE LAVEUSES La production de laveuses au Canada en 1930 a été de 86,058, d'une valeur de \$9,391,711, comparativement à 100,244 valant \$10,076,445 en 1929 ; il a été manufacturé 67,577 laveuses électriques, valant \$8,807,068 ; 10,288 machines actionnées à l'électricité, valant \$440,851, et 1,893 laveuses manuelles, valant \$143,792. Il a été importé 17,358 laveuses, valant \$1,181,242, et il en a été exporté pour \$160,578.

L'EMISSION DE JOLIETTE La dernière émission de \$50,000.00 de notre ville vendue à la maison Ernest Savard, Limitée, de Montréal, au prix de \$100.05 a été annoncée dans plusieurs journaux et tous ont déclaré que Joliette avait obtenu un bon prix. Cette publicité est à notre avantage.

Sir Herbert Holt et la Beauharnois Une dépêche au Globe, de Toronto, dit qu'à Ottawa on s'attend à ce qu'il y ait des changements dans le personnel de la compagnie Beauharnois. Le Globe écrit : "Trois des cinq parts d'administration seront disponibles, advenant la réorganisation projetée de la compagnie, à la suite de la volonté fermement exprimée par le gouvernement fédéral que la compagnie doit commencer par nettoyer son administration avant de pouvoir

détourner l'eau du fleuve Saint-Lauré. Le canal de Beauharnois va donc être rénové et exploité ; mais le pouvoir fédéral ne peut y dicter un changement de directeur, vu que la compagnie a reçu sa charte du gouvernement de Québec. Le premier ministre de cette province, M. Taschereau, aura donc beaucoup à faire dans la décision relative à la nouvelle administration de l'entreprise ; de même aussi les trois grandes banques qui ont fait les frais de l'entreprise de puis l'enquête. Le gouvernement fédéral va user surtout de persuasion morale. On pensait d'abord, dans les cercles financiers et dans le monde de l'électricité, que sir Herbert Holt, de la Montreal Light, Heat & Power Cons. serait le personnage dominant de la réorganisation de la Beauharnois Corporation ; mais d'après ce qu'on sait maintenant dans le monde administratif d'Ottawa, le gouvernement fédéral n'envisage pas favorablement pareille éventualité.

NON UN CHARBON NOUVEAU MAIS VOTRE VIEIL ANTHRACITE PRÉFÈRE COLORE EN BLEU POUR VOTRE PROTECTION . . .

Charbon bleu

Téléphonez aujourd'hui à votre marchand et achetez en toute confiance—le charbon bleu est garanti depuis la mine jusqu'à la porte de votre fournaise. Vous ne sauriez vous tromper car on le reconnaît à sa couleur 'bleu'.

D. L. & W. Coal Co., of Canada Ltd.

Coupon de Renseignements Gratuits

Nous serons heureux de vous donner toutes informations utiles sur les valeurs que vous nous indiquerez de vous faire des suggestions pour les placements que vous désirez effectuer, ainsi que de vous fournir tous les renseignements que vous voudrez sur toutes questions financières en général, de mutualité ou d'assurances.

NOM _____

ADRESSE POSTALE _____

Veillez écrire très lisiblement votre demande ainsi que votre nom et votre adresse postale, et envoyer votre lettre, contenant le présent coupon et un timbre de 3cts pour les frais de réponse à :

Service Financier du Journal "L'ETOILE DU NORD" Suite 403, 10 rue St-Jacques Ouest. MONTREAL.

LA CUISINE EST PLUS PROPRE et le FOYER PLUS CONFORTABLE —avec un "SILENT GLOW"

C'est précisément le temps de faire installer votre Silent Glow—l'époque où, dans les années antérieures, vous accumuliez des tonnes de combustible et des mois de tracas. Un Brûleur à l'Huile Silens Glow installé dans votre poêle, petite fournaise ou grosse fournaise actuelle épargne du labeur et est parfaitement propre, silencieux, et est absolument sûr. Brûle de l'huile à bon marché. Chaque brûleur est garanti par écrit pour cinq ans. Voyez le Silent Glow avant d'acheter votre combustible pour l'hiver.

IL S'ALLUME PLUS VITE—DONNE PLUS DE CHALEUR—CONSOME MOINS D'HUILE et PLUS D'AIR PAR UNITÉ DE CHALEUR PRODUITE

SILENT GLOW OIL BURNER \$50.00 ET PLUS

Fabricants des Chauffettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons à appartements et autres vastes édifices.

J. A. Landreville, Joliette.

Tél. Lancaster : 3005

ALEX.-A. GRIMARD

COMPTABLE AGREE

VERIFICATEUR DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE JOLIETTE.

45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Tél. 42 Boîte postale 70

J.-CONRAD PERRAULT

SYNDIC EN FAILLITE

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Représentant de : "The Great-West Life Ass. Co." pour le district de Joliette.

69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

ENCOURAGEZ DE PREFERENCE NOS ANNONCEURS.

Soulagez le MAL de DOS

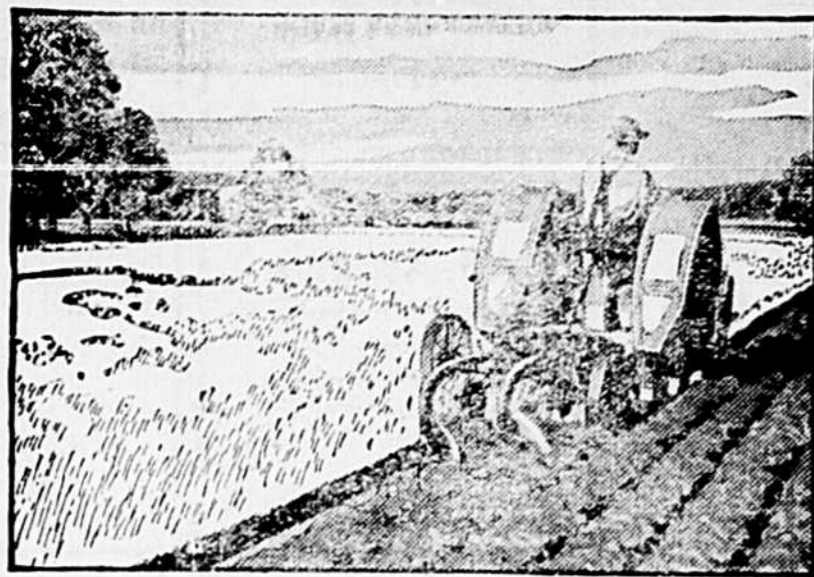
DODD'S KIDNEY PILLS

Avec DODD'S KIDNEY PILLS

Pilules DODD pour le Rein

LABOUR

d'Automne avec un Fordson



Terre sèche, température chaude, l'herbe sont tous des inconvénients au labour d'automne. Tous ces inconvénients disparaissent lorsqu'un tracteur agricole Fordson est attaché à la charrue.

Le moteur amélioré du Fordson développe 30 chevaux-vapeur à 1100 r. p. m. Il est ample et fort pour labourer la terre sèche. Il a aussi suffisamment de force pour labourer les mauvaises herbes sans égard à leur croissance.

Servez-vous d'un tracteur agricole Fordson pour votre labour cette année. Servez-vous d'un Fordson pour tous les travaux de ferme, semence, travaux d'épave et la récolte. Cela vous paiera par le temps que vous épargnez et le coût épargné du labour. Laissez-nous vous démontrer les nouvelles améliorations du Fordson perfectionné.

AMELIORATIONS DU FORDSON PERFECTIONNE

1. Plus de force
2. Départ plus facile
3. Nouveau système de réfrigération
4. Nouveau système de lubrification
5. Nouveau système d'allumage
6. Grand ventilateur
7. Transmission nouveau genre
8. Arbre de couche de meilleure durée
9. Carburateur à gazoline amélioré
10. Nouveaux points de force
11. Pare-chocs et plate-forme pressants — Sur l'équipement régulier
12. Frein de transmission à seize doubles
13. Roue de direction en acier — recouverte de caoutchouc dur
14. Ressort d'avant amortissant les chocs
15. Roues d'avant d'une seule pièce d'acier

J.-E. BEAULIEU

43 Rue St-Chs Borromée, Joliette, Qué.

Téléphone Bell : 332



STE-ELISABETH

FUNERAILLES DE MADAME Vve MOISE GADOURY

De nombreux parents et amis ont rendu, dernièrement, un touchant hommage à la mémoire de feu Mme Vve Moïse Gadoury, veuve de Pascal Ducharme et de Néla Beaulieu le 15 décembre 1849, et décédée le 1er septembre à l'âge de 81 ans et 9 mois et dont les obsèques ont eu lieu à l'église de Ste-Elisabeth le 4 septembre 1931.

Madame Gadoury laisse dans le deuil un fils, Moïse, résidant à Ste-Elisabeth; huit filles dont quatre sont religieuses de la Providence; Sœur Pierre d'Antioche, Économique au Jardin de l'Enfance, Joliette, Sœur Louise de Carmel, Jardin de l'Enfance, Ste-Elisabeth, Sœur Marie-Azélie, Asile de la Providence, Montréal, Sœur Gabriel des-Sept-Douleurs, Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières, Mesdames Françoise-Xavier Brault et Georges Beaulieu, de St-Félix-de-Valois, Mme Arthur Perreault, de St-Eustache, Mme Nérée Dufresne, de St-Louis-de-Laurentides; quarante-trois petits enfants dont voici les noms: Gabrielle, Bernadette, Lucienne, Thérèse, Yvette, Jean-Robert, Georges, Lucien, Bernard et Benoit Gadoury; Mme Jean-Paul Bonin (Sylvia), Aline postante à la Providence, Irène, Jeanne, Rose-Hélène, Paul-Émile, Félix et Jean-Jules Brault; Marie-Louise, Mme Joseph Menard (Marie-Louise), Hélène, Blanche, Bernadette, Jean-Louis, Moïse, Henri, Julien et Réginald Beaulieu; Hélène, Louise-Élaine, Madeline, Marthe, Gérard, André-Marie, Vincent, Émile, Lucien et Amédée Perreault; Carmelle, Mariette, Alfred et René Dufresne; et six arrière-petits-enfants.

Madame Gadoury avait pris sa retraite au couvent de Ste-Elisabeth depuis cinq ans, afin, disait-elle, de se rapprocher de l'église et pour mieux se préparer à la mort. Depuis plus de soixante ans la vénérable défunte était Tertiaire, Dame de Charité et membre de l'Union de Prières. Le diable minait depuis quelques années la chère victime, mais malgré ses souffrances, elle n'est jamais plainte. C'était toujours trop pour elle, même les soins les plus essentiels. Muni des derniers sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise, la vénérable défunte était si bien réconfortée qu'elle aspirait fortement à la mort. Elle s'éteignit paisiblement, laissant, avec d'unanimes regrets, l'exemple d'une mère chrétienne, dévouée, charitable, remarquable par son esprit d'abnégation et de sacrifice.

Un cortège imposant escorta de la maison paternelle à l'église paroissiale la dépouille mortelle de la regrettée disparue. Monsieur le chanoine Gagnon, curé de Ste-Elisabeth, fit la levée du corps. Monsieur l'abbé S. Bonin, vicaire à Longueuil, chanta le service. Les abbés C.-E. Beaulieu, vicaire à Berthierville, et H. Lavallée, vicaire à Ste-Elisabeth, officier respectivement comme directeur et sous-directeur. Aux autels latéraux, des messes basses étaient célébrées par les abbés E. Mondor, curé de Notre-Dame-de-la-Merci, et F. Gadoury, vicaire à la cathédrale de Joliette. M. le chanoine Gagnon, curé de la paroisse, avait pris place dans les stalles du choeur avec MM. les abbés Alary, Beuchemin et Bernéche.

Conduisant le deuil: Dr J. A. Maguin, Ste-Elisabeth. Etant porteurs: MM. Albert Tellier, Arthur Ducharme, Aristide Tellier, Donat Duboué, Louis Ducharme et Moïse Savignac; MM. Charles Duboué, Édouard Coutu, Léonce Gadoury et Octavien Joly portaient les coins du poêle.

On remarquait aussi: Sœur Pierre-Pascal, des Trois-Rivières, nièce de la défunte, Sœur Jeanne-Marie, supérieure provinciale, et Sœur Joseph Octavien de l'Hôpital St-Eusèbe, Joliette, Sœur Elisabeth du Portugal, supérieure, Sœur Agricola et Sœur Paul-Alfred du Jardin de l'Enfance, Joliette, Sœur Marie Rachel, supérieure, et Sœur Médéric-Marie, de Ste-Thomas, Sœur Fulgence de St-Louis-de-Laurentides, les religieuses et les élèves du couvent de Ste-Elisabeth, ainsi que les élèves de l'école modèle de St-Eusèbe, M. le chanoine Gagnon, de Ste-Elisabeth, sa belle-sœur, Mlle Alexandrine Ducharme, de Lowell.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille de Mme Vve Moïse Gadoury remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque façon que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Gadoury.

ST-THOMAS

Mlle Germaine Goyette, fille de M. et Mme Arthur Goyette poursuivra ses études cette année au couvent de St-Thomas.

ST-DAMIEN

M. et Mme Philias Perreault, de Joliette, ainsi que leur jeune fille Thérèse; Mlle Annette et Léon Lafrenière, de Berthierville, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Joseph Marion.

M. et Mme Joseph Marion sont revenus enchantés de leur voyage aux États-Unis où ils ont visité plusieurs parents et amis, à Lowell, Boston et Taunton, Mass. Ils ont fait le trajet en automobile.

M. l'abbé René Marion était de passage à Joliette, ces jours derniers.

La paroisse de Saint-Damien vient de perdre l'un de ses meilleurs citoyens dans la personne de M. Joseph Croisette, décédé subitement, le 11 septembre.

D'imposantes funérailles lui furent faites lundi dernier, en l'église paroissiale, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis venus d'un peu partout rendre un dernier hommage au regretté défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Viateur Deschênes.

Les porteurs étaient MM. Georges Croisette, Charles Comtois, Camille Bolduc, Joseph Bolduc, Baptiste Comtois.

L'U.C.C. à Ste-Béatrix

ORGANISATION D'UN CERCLE LOCAL DANS CETTE PAROISSE.

Dimanche dernier, dans l'après-midi, les cultivateurs de la paroisse se réunissaient dans la salle municipale, convoqués par Monsieur le curé pour entendre parler de coopération.

M. J. Plante, curé de la paroisse, M. l'abbé A. Grégoire, vicaire de St-Barthélemy accompagnaient M. le chanoine Clermont conférencier.

M. Alfred Pelletier, maire de la paroisse présenta le conférencier à l'assemblée qui traita des bienfaits de la coopération pour la protection du revenu du cultivateur, le beurre et le fromage ainsi que les ventes et achats en coopération.

Après la conférence on procéda à la formation d'un cercle composé comme suit: M. le curé J. Plante, président honoraire, aumônier; M. Omer Belanger, président actif; M. Arthur Latendresse, Albert Desroches, Arthur Marcell, Wilfrid Jeanson, directeurs; M. Francis Parent, sec.-trés. Après l'assemblée un grand nombre de cultivateurs s'inscrivirent comme membres du cercle.

PROVERBES CHINOIS

Plus une jeune personne veut montrer d'esprit en relevant les défauts des autres, plus elle révèle le secret de son mauvais coeur.

Le travail est le gardien de l'innocence des femmes.

Il faut commencer par se corriger de ses défauts pour corriger les autres.

Avila Ferland, Joliette, Félix Bellerose et Ernest Asselin, de St-Félix-de-Valois, Mlle Caroline Guilbault, Ste-Elisabeth, Anna Bellerose, de St-Félix-de-Valois, Mlle I. Desrochers, de Joliette, M. et Mme Gustave Robichaud, Ste-Elisabeth, Mmes Lefebvre et A. Gervais, de Joliette, Anna Marolais, garde-malade, hôpital St-Eusèbe, M. et Mme J.-A. Généreau, Joliette, Mme Ana. Savignac, de Ste-Elisabeth, Mme J. Aybram, de Ste-Elisabeth.

Un an payé d'avance \$1.00
Pour les États-Unis 1.50
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER:
24 PLACE BOURGET,
Joliette, P. Q.
TEL. BELL : 43.
La Cie de Publication
"L'ETOILE DU NORD"
Éditeur-Propriétaire.

PETITES ANNONCES

TERRE A VENDRE

Une belle terre de 60 arpents, tous cultivables, avec dépendances, maison neuve à vendre à bonnes conditions et à prix raisonnable. S'adresser à Elzéar Soulière, Notre-Dame de Lourdes, 10sept.—4fs.

BON CHOIX ET BONS PRIX
Les livrets de comptoir que vous utilisez, nous pouvons vous les fournir à des prix alléchants. En nous confiant votre commande, vous encouragez une maison canadienne car nous représentons une maison canadienne. Venez, écrivez ou téléphonez. L'Étoile du Nord, 24 Place Bourget, Tél. 43. 16juillet j.n.o.

AGENTS DEMANDES
Voulez-vous faire de l'argent quand il y en a tant qui chôment? Demandez immédiatement à connaître notre proposition. 160 Produits Domestiques à détailler — tous garantis. Vous faites vos profits ce que vous voulez qu'ils soient. 100% de profit sur toute la ligne. Système comptant. Compagnie canadienne unique du genre. Écrivez pour catalogue et détaillez LA CIE DES PRODUITS FA-MILEX, 4785 Est, Ste-Catherine, Montréal. 20août—9fs

AGENTS DEMANDES
Voulez-vous faire de l'argent quand il y en a tant qui chôment? Demandez immédiatement à connaître notre proposition. 160 Produits Domestiques à détailler — tous garantis. Vous faites vos profits ce que vous voulez qu'ils soient. 100% de profit sur toute la ligne. Système comptant. Compagnie canadienne unique du genre. Écrivez pour catalogue et détaillez LA CIE DES PRODUITS FA-MILEX, 4785 Est, Ste-Catherine, Montréal. 20août—9fs

LES VIEUX JOURNAUX

On a pris pour coutume, aux États-Unis, de vendre les vieux journaux au profit d'oeuvres de bienfaisance ou dans un intérêt d'utilité publique. C'est ainsi que l'école polytechnique de Los Angeles, qui avait organisé récemment une campagne pour recueillir les vieux journaux, a obtenu un si brillant résultat qu'elle a pu "vu le montant de la vente de ces derniers, s'offrir un superbe orgue", payé vingt-cinq mille de dollars.

Le prix du papier imprimé varie entre un demi-cent la livre et seize dollars la tonne, selon la qualité et les demandes qu'en font les marchés de l'Asie orientale, à destination desquels presque tous les vieux journaux américains sont acheminés.

Durant les deux premières années, il a été expédié pour plus de trois millions de dollars, soit soixante-quinze millions de francs de vieux journaux américains dans ces contrées.

Le représentant des États-Unis en Asie orientale a donné récemment à la chambre de commerce de Los Angeles d'intéressants renseignements sur le sort de ces vieux imprimés. A Hong-Kong, une grande partie de ceux-ci—les deux tiers envi-

ron—servent à la confection de casques coloniaux à bon marché ou de lampions. Le troisième tiers sert à l'emballage.

C'est de Hong-Kong, qui est considéré comme le centre principal, qu'une importante quantité de vieux journaux prend le chemin de Canton pour, de là, être dirigée dans les provinces du sud de la Chine. A Canton, on s'en sert surtout pour faire des jouets, des fleurs artificielles, des pièces d'artifice, ou bien encore pour rembourer et combler les parois des cassettes en cuir.

Dans les provinces septentrionales de la Chine, le vieux papier remplace les vitres. Dans l'île de Java, on rencontre également de grandes quantités de vieux journaux américains dont les indigènes se servent pour la fabrication de pièces de pyrotechnie. Dans de nombreuses villes chinoises, on voit, à l'occasion de certaines fêtes, comme par exemple le Jour de l'An, des rues entières pavées de banderoles découpées dans les journaux imprimés à l'ombre de la statue de la Liberté ou au bord du lac Michigan.

Nos voisins se sont mis à fabriquer du vin solidifié. Cette sorte de pinard américain est présentée sous forme de briques, composées, dit-on, avec de véritables grappes de raisins. Ces briques se dissolvent dans l'eau et donnent des breuvages variés, que les Yankees ont vite fait de baptiser bordeaux ou champagne. Il s'en est vendu récemment une certaine quantité à \$2 la pièce (ce n'est pas donné), dans la 5ème Avenue de New-York. Les agents de la prohibition ont dû assister impuissants et la rage au coeur à ce trafic, car ces marchands de briques avaient la précaution de recommander à leurs clients de boire dans les cinq jours, le "vin nouveau", vu que passé ce délai, il risque de fermenter et de produire 15 pour cent d'alcool. Bien mieux, le "vin" était vendu sous les auspices de l'Association des Producteurs de Raisins de Californie qui reçoit une subvention de 8 millions de dollars du gouvernement.

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

"L'ETOILE DU NORD"

"Le Journal du Peuple" le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chacune prise séparément et à l'étranger.

Un an payé d'avance \$1.00
Pour les États-Unis 1.50
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER:
24 PLACE BOURGET,
Joliette, P. Q.
TEL. BELL : 43.
La Cie de Publication
"L'ETOILE DU NORD"
Éditeur-Propriétaire.

PETITES ANNONCES

TERRE A VENDRE

Une belle terre de 60 arpents, tous cultivables, avec dépendances, maison neuve à vendre à bonnes conditions et à prix raisonnable. S'adresser à Elzéar Soulière, Notre-Dame de Lourdes, 10sept.—4fs.

BON CHOIX ET BONS PRIX
Les livrets de comptoir que vous utilisez, nous pouvons vous les fournir à des prix alléchants. En nous confiant votre commande, vous encouragez une maison canadienne car nous représentons une maison canadienne. Venez, écrivez ou téléphonez. L'Étoile du Nord, 24 Place Bourget, Tél. 43. 16juillet j.n.o.

AGENTS DEMANDES
Voulez-vous faire de l'argent quand il y en a tant qui chôment? Demandez immédiatement à connaître notre proposition. 160 Produits Domestiques à détailler — tous garantis. Vous faites vos profits ce que vous voulez qu'ils soient. 100% de profit sur toute la ligne. Système comptant. Compagnie canadienne unique du genre. Écrivez pour catalogue et détaillez LA CIE DES PRODUITS FA-MILEX, 4785 Est, Ste-Catherine, Montréal. 20août—9fs

AGENTS DEMANDES
Voulez-vous faire de l'argent quand il y en a tant qui chôment? Demandez immédiatement à connaître notre proposition. 160 Produits Domestiques à détailler — tous garantis. Vous faites vos profits ce que vous voulez qu'ils soient. 100% de profit sur toute la ligne. Système comptant. Compagnie canadienne unique du genre. Écrivez pour catalogue et détaillez LA CIE DES PRODUITS FA-MILEX, 4785 Est, Ste-Catherine, Montréal. 20août—9fs

LES VIEUX JOURNAUX

On a pris pour coutume, aux États-Unis, de vendre les vieux journaux au profit d'oeuvres de bienfaisance ou dans un intérêt d'utilité publique. C'est ainsi que l'école polytechnique de Los Angeles, qui avait organisé récemment une campagne pour recueillir les vieux journaux, a obtenu un si brillant résultat qu'elle a pu "vu le montant de la vente de ces derniers, s'offrir un superbe orgue", payé vingt-cinq mille de dollars.

Le prix du papier imprimé varie entre un demi-cent la livre et seize dollars la tonne, selon la qualité et les demandes qu'en font les marchés de l'Asie orientale, à destination desquels presque tous les vieux journaux américains sont acheminés.

Durant les deux premières années, il a été expédié pour plus de trois millions de dollars, soit soixante-quinze millions de francs de vieux journaux américains dans ces contrées.

Le représentant des États-Unis en Asie orientale a donné récemment à la chambre de commerce de Los Angeles d'intéressants renseignements sur le sort de ces vieux imprimés. A Hong-Kong, une grande partie de ceux-ci—les deux tiers envi-

ron—servent à la confection de casques coloniaux à bon marché ou de lampions. Le troisième tiers sert à l'emballage.

C'est de Hong-Kong, qui est considéré comme le centre principal, qu'une importante quantité de vieux journaux prend le chemin de Canton pour, de là, être dirigée dans les provinces du sud de la Chine. A Canton, on s'en sert surtout pour faire des jouets, des fleurs artificielles, des pièces d'artifice, ou bien encore pour rembourer et combler les parois des cassettes en cuir.

Dans les provinces septentrionales de la Chine, le vieux papier remplace les vitres. Dans l'île de Java, on rencontre également de grandes quantités de vieux journaux américains dont les indigènes se servent pour la fabrication de pièces de pyrotechnie. Dans de nombreuses villes chinoises, on voit, à l'occasion de certaines fêtes, comme par exemple le Jour de l'An, des rues entières pavées de banderoles découpées dans les journaux imprimés à l'ombre de la statue de la Liberté ou au bord du lac Michigan.

Nos voisins se sont mis à fabriquer du vin solidifié. Cette sorte de pinard américain est présentée sous forme de briques, composées, dit-on, avec de véritables grappes de raisins. Ces briques se dissolvent dans l'eau et donnent des breuvages variés, que les Yankees ont vite fait de baptiser bordeaux ou champagne. Il s'en est vendu récemment une certaine quantité à \$2 la pièce (ce n'est pas donné), dans la 5ème Avenue de New-York. Les agents de la prohibition ont dû assister impuissants et la rage au coeur à ce trafic, car ces marchands de briques avaient la précaution de recommander à leurs clients de boire dans les cinq jours, le "vin nouveau", vu que passé ce délai, il risque de fermenter et de produire 15 pour cent d'alcool. Bien mieux, le "vin" était vendu sous les auspices de l'Association des Producteurs de Raisins de Californie qui reçoit une subvention de 8 millions de dollars du gouvernement.

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

A LOUER

Logement réparé à neuf, 7 appartements, coin St-Louis et Gaspard, à louer à bonnes conditions. S'adresser à Sam Racine, 137 DeLaudière. 3sept.—jno.

Leçons de Violon

M. MAURICE DUCHARME continue de donner des leçons de violon depuis le 1er septembre. S'ADRESSER AU No 11 ST-VIAEUR Tél. 2 3sept.—3fs.

ABEILLES A VENDRE

14 boîtes d'abeilles, avec les hives, abeilles inspectées par l'apiculteur, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Albert Chalut, St-Paul de Joliette. 27août—4fs—j.

MAGASIN A VENDRE

Magasin général à Ste-Marie Salomé: à vendre "tout d'un bloc", ou après inventaire, au gré de l'acheteur. Aussi avec un ménage complet si désiré, à vendre à sacrifice. Cause de départ. S'adresser à Adhémar Barnabé, Ste-Marie Salomé, Co. Montcalm. 3sept.—4fs—p.

Vente d'immeuble

RE: SUCC. ANELME SAVIGNAC, Ste-Elisabeth. AVIS est par les présentes donné, QUE JEUDI, LE 24 SEPTEMBRE 1931, A UNE HEURE ET DEMIE, DE L'APRÈS-MIDI, SERA VENDU AU PLUS OFFRANT ET DERNIER ENCHERISSEUR, L'IMMEUBLE No: 578, CADASTRE STE-ELIZABETH, TERRE APPARTENANT A LA SUCCESSION de feu Anselme Savignac, de 120 arpents environ, bâtie.

Dite vente étant faite sur les lieux-mêmes, ancien domicile de feu Anselme Savignac, à Ste-Elisabeth.

CONDITIONS DE VENTE: 10 POUR CENT A LA VENTE; BALANCE A 30 JOURS SANS INTERET. PAR ORDRE DE MOISE SAVIGNAC, exécuteur-testamentaire. POUR INFORMATIONS, S'ADRESSER A ME RENE L. GUILBAULT, B.A. L.L.L. NOTAIRE A JOLIETTE.

RIEN NE SE PERD

Les vieux journaux

On a pris pour coutume, aux États-Unis, de vendre les vieux journaux au profit d'oeuvres de bienfaisance ou dans un intérêt d'utilité publique. C'est ainsi que l'école polytechnique de Los Angeles, qui avait organisé récemment une campagne pour recueillir les vieux journaux, a obtenu un si brillant résultat qu'elle a pu "vu le montant de la vente de ces derniers, s'offrir un superbe orgue", payé vingt-cinq mille de dollars.

Le prix du papier imprimé varie entre un demi-cent la livre et seize dollars la tonne, selon la qualité et les demandes qu'en font les marchés de l'Asie orientale, à destination desquels presque tous les vieux journaux américains sont acheminés.

Durant les deux premières années, il a été expédié pour plus de trois millions de dollars, soit soixante-quinze millions de francs de vieux journaux américains dans ces contrées.

Le représentant des États-Unis en Asie orientale a donné récemment à la chambre de commerce de Los Angeles d'intéressants renseignements sur le sort de ces vieux imprimés. A Hong-Kong, une grande partie de ceux-ci—les deux tiers envi-

ron—servent à la confection de casques coloniaux à bon marché ou de lampions. Le troisième tiers sert à l'emballage.

C'est de Hong-Kong, qui est considéré comme le centre principal, qu'une importante quantité de vieux journaux prend le chemin de Canton pour, de là, être dirigée dans les provinces du sud de la Chine. A Canton, on s'en sert surtout pour faire des jouets, des fleurs artificielles, des pièces d'artifice, ou bien encore pour rembourer et combler les parois des cassettes en cuir.

Dans les provinces septentrionales de la Chine, le vieux papier remplace les vitres. Dans l'île de Java, on rencontre également de grandes quantités de vieux journaux américains dont les indigènes se servent pour la fabrication de pièces de pyrotechnie. Dans de nombreuses villes chinoises, on voit, à l'occasion de certaines fêtes, comme par exemple le Jour de l'An, des rues entières pavées de banderoles découpées dans les journaux imprimés à l'ombre de la statue de la Liberté ou au bord du lac Michigan.

Nos voisins se sont mis à fabriquer du vin solidifié. Cette sorte de pinard américain est présentée sous forme de briques, composées, dit-on, avec de véritables grappes de raisins. Ces briques se dissolvent dans l'eau et donnent des breuvages variés, que les Yankees ont vite fait de baptiser bordeaux ou champagne. Il s'en est vendu récemment une certaine quantité à \$2 la pièce (ce n'est pas donné), dans la 5ème Avenue de New-York. Les agents de la prohibition ont dû assister impuissants et la rage au coeur à ce trafic, car ces marchands de briques avaient la précaution de recommander à leurs clients de boire dans les cinq jours, le "vin nouveau", vu que passé ce délai, il risque de fermenter et de produire 15 pour cent d'alcool. Bien mieux, le "vin" était vendu sous les auspices de l'Association des Producteurs de Raisins de Californie qui reçoit une subvention de 8 millions de dollars du gouvernement.

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Le vin en brique

Un Nouveau Pas Une Nouvelle Idée



Voilà une sensation nouvelle en magasin pour vous lorsque vous prenez la route pour conduire un Dodge

Six ou Huit avec embrayage facile positif et silencieux. Roulement libre sûr, et des Freins hydrauliques.

Ces faits unis à l'allure souple de l'accélération du Dodge pour vous donner une amusante sensation de sécurité, opération facile et une sécurité sans égale. Vous

Dodge Six \$1060 à \$1095; Dodge Huit \$1410 à \$1455. Prix f. a. b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la manufacture (transport et taxes en plus). Six roues de broche pour un léger surplus. Roulement libre \$37.50 en plus.

DODGE BROTHERS SIX ET HUIT

J.-E. LAURION

124 Blvd Manseau, Tél. 483 Joliette.

Les oranges passent devant l'appareil: elles sont éclairées par un rayon lumineux qui se réfléchit à travers une cellule de sélénium. L'orange est-elle trop faiblement colorée, ce qui indique qu'elle n'est pas mûre? La conductibilité du sélénium change, ce qui actionne une petite trappe, laquelle fait tomber au rebut le fruit indésirable.

Grâce à la nouvelle machine, le triage des fruits se fait seul, et dans des conditions d'efficacité absolue.

Les "trieuses" d'orange ne sont pas contentes. On n

NOUVELLES AGRICOLES

ON PRODUIT DE MEILLEURES POULES

Il ne saurait y avoir de meilleure réponse à ceux qui doutent en doute les services qu'ont rendus en ces dix dernières années, que la production de poulets obtenue dans les concours officiels de ponte conduits par les Fermes Expérimentales du Canada par le Ministère fédéral de l'Agriculture. En 1920, 6,010 poules ont pondu en moyenne 122,1 œufs chacune pendant les dix années suivantes cette moyenne s'est élevée graduellement d'année en année, si bien qu'elle a atteint, l'année dernière, 178 œufs par poule. Cette augmentation dans la production moyenne a été causée presque entièrement par un élevage soigné de la part des éleveurs spécialisés dont les concours ont été entrepris pendant plusieurs années de suite dans les concours de ponte. Lorsque la ponte moyenne du troupeau dépasse 150 œufs, il en résulte un bénéfice pour le propriétaire de la basse-cour.

ACHETEZ DES RAISINS CANADIENS

Les rapports reçus par la Division fédérale des Fruits indiquent qu'il se récoltera au Canada cette année 32,000 tonnes de raisins, venant des vignobles de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Aucun fruit n'est meilleur pour la santé que les raisins; il importe que docteur vous le dise. C'est un dessert délicieux, une conserve saine, et un breuvage très rafraîchissant. Les variétés canadiennes comprennent trois genres de raisins: bleu, blanc et ambré. Ils se vendent à la caisse et au panier et ils valent les meilleurs raisins importés de variétés semblables, au point de vue de la qualité et du goût.

QUAND FAUT-IL COUPER LES ECHANTELLONS

A quelle époque faut-il couper les échantillons? L. H. Newman, le C. C. réalisateur du Dominion, fait remarquer que la majorité des exposants préfèrent laisser la récolte mûrir entièrement sur pied avant de couper. L'époque de la coupe dépend surtout de la localité et de la saison. A la ferme expérimentale centrale à Ottawa, et sur les Fermes annexes, on a généralement pour habitude de laisser mûrir la récolte sur pied parfaitement avant de faire la coupe. Le grain récolté sèche mieux et a généralement une meilleure couleur lorsqu'on le met par petits moyeux. Il faut protéger ces moyeux contre la pluie pour empêcher que le grain ne germe et ne perde sa couleur.



CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, sont reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 9 octobre 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, entre le bureau de poste de Joliette et les boîtes aux lettres, les boîtes aux colis, etc., et les gares du Canadien Pacifique et du Canadien National, à commencer au bon plaisir du Ministère des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Joliette.

Département des Postes, Division du transfert des correspondances. G. C. ANDERSON, Surintendant. 3sept.-3fa.

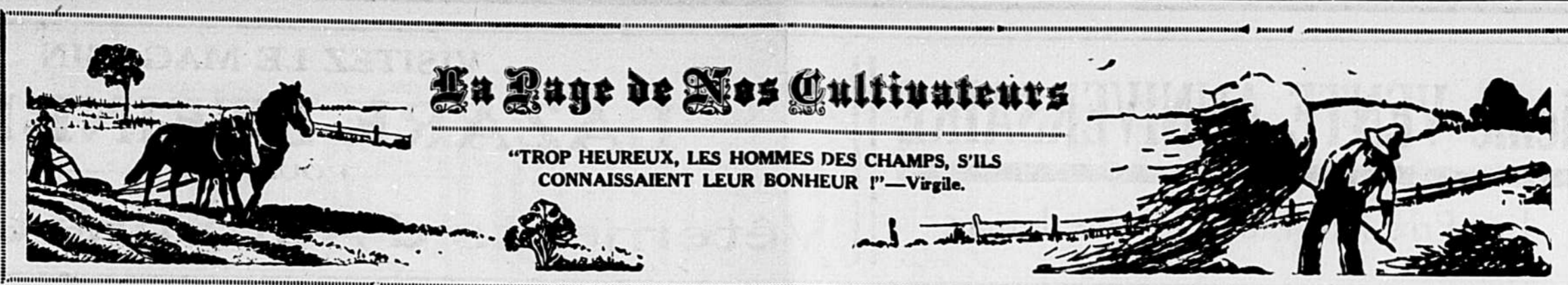
VOS YEUX Faites examiner votre vue par Emile Prévost

SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE. Choix complet de lunetterie. 26 rue St-Paul, JOLIETTE.



CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE

Le Présent... L'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites-nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui. Adressez: Mademoiselle Jeanne, Casier Postal 1100, BEAUCHE-JONCTION, Qué.



La Page de Nos Cultivateurs

"TROP HEUREUX, LES HOMMES DES CHAMPS, S'ILS CONNAISSAIENT LEUR BONHEUR" —Virgile.

L'APATHIE FACTEUR D'INSUCCES

Samedi dernier, sur la Place du Marché, à Joliette, un membre de l'Union Catholique des Cultivateurs me tenait le langage suivant: "Avant d'en faire l'expérience, je n'aurais jamais cru qu'il fût si difficile d'assurer le triomphe d'une bonne idée. Quand l'Union Catholique des Cultivateurs a été fondée, je me suis dit: puisque c'est la société qu'il nous faut, tous les cultivateurs voudront en être. L'union nous est si nécessaire. Cela n'est-il pas démontré depuis des années? Hélas! que je me suis trompé! Des cultivateurs qui ont besoin autant que moi de l'Union refusent d'en faire partie. D'autres essayent de la ridiculiser en disant qu'elle est trop catholique, trop contrôlée par le clergé. Enfin, les fanatiques qui ont pour religion la politique accusent l'Union de conspirer dans l'ombre, contre leur parti. Pour se justifier, ils n'apportent aucun argument sérieux. Leur attitude me semble entièrement fondée sur le préjugé. Qu'en pensez-vous?"

Je pense que dans la classe agricole—comme dans toutes les classes de la société—il y a de l'apathie, beaucoup d'apathie. C'est elle qui s'oppose au progrès de l'union nécessaire aux cultivateurs comme elle l'est aux ouvriers, aux hommes d'affaires, aux professionnels. L'apathie paralyse les bons mouvements, elle retarde la marche des idées nouvelles. Elle est sourde et aveugle. Elle n'entend point l'appel de la raison, elle ne voit pas la lumière.

L'apathie n'est pas la cause de tous nos maux, mais elle est certainement le principal facteur de l'insuccès. L'apathie détruit la volonté. Or c'est par la volonté qu'on arrive au succès. Celui qui ne sait pas vouloir ne peut rien. Pour récolter, il faut d'abord semer. Le succès est le résultat d'un effort soutenu et patient. Il ne nous poursuit pas, il nous fuit. Pour l'attraper, il faut courir après. C'est pourquoi on a dit et on dira toujours: aide-toi, le ciel t'aidera.

Ce n'est pas pour justifier leur apathie que les adversaires de l'U. C. invoquent contre elle les raisons que l'on sait. L'apathie n'a pas d'autres idées que les noires. Incapable d'un bon mouvement, il s'opposera par tempérament et par calcul à tout ce qui brise les lois du statu-quo. Il personnifie l'inaction et il entend qu'on la respecte.

L'apathie est presque toujours la source de l'envie, de la misérable jalousie que l'on constate un peu dans tous les milieux et surtout au sein de nos sociétés, unions, coopératives, etc. C'est le plus gros obstacle contre lequel bute la coopération, l'union des forces matérielles et morales de l'élément agricole.

Où est le remède et qui peut l'appliquer? Le remède est dans l'effort enthousiaste et constant; seuls les hommes de bonne volonté, les convaincus, les professeurs d'énergie peuvent l'appliquer.

ARMAND TERRIEN.

En moissonnant

—Dans le "Bulletin des Agriculteurs", M. Laurent Barré écrit: "Commençons par le commencement. Il nous faut de l'instruction, de l'instruction pratique, à la portée de tous, pauvres ou riches. Ce n'est pas une question de parti, c'est une question d'intérêt national".

—Autrefois, on disait: "pas besoin d'être instruit pour faire un habitant". Mais aujourd'hui on réalise que pour faire un bon habitant, un cultivateur modèle, il faut être bien instruit.

—A qui sert de travailler, puisque les produits ne se vendent pas? C'est la plainte que faisait entendre, au marché un cultivateur de Sainte-Elisabeth. Nous lui avons répondu: au moins le travail vous retient sur la terre.

—Ceux qui prescrivent l'économie comme remède au chômage préchent dans le désert. Les chômeurs n'ont pas le sou, comment pourraient-ils économiser?"

—Quant à ceux qui ont plus que le sou et qui ne "dépensent" pas, ils paralysent le commerce et retardent donc le retour de la prospérité.

—La crise dont nous souffrons est en partie morale. Nous sommes pauvres d'être trop riches, nous avons peur d'avoir peur, et au sein de l'abondance, nous disons que les temps sont durs. Pauvre humanité, faible, aveugle et bornée.

—M. Donat C. Noisieux écrit: "Un crédit agricole facilement accessible aux cultivateurs est aujourd'hui une impérieuse nécessité pour faire face à la crise actuelle, dont l'agriculture subit les trop fortes répercussions; l'instruction de nos fils de cultivateurs est un moyen préventif pour amoindrir, même écarter les crises agricoles futures".

—Pour nous plus que pour tout autre peuple, le sol est notre plus grande force. Que nos gouvernements n'oublient pas cette vérité.

—Si la Loi des Liqueurs autorisait la fabrication du cidre par les cultivateurs, la Commission ferait de bonnes affaires et les cultivateurs aussi.

—Le bon cidre vaut mieux que les vins à bon marché et les bières trop lourdes. De toutes les liqueurs, c'est la moins dispendieuse et ce n'est pas la moins généreuse.

Notes agricoles

Un bulletin sur la coopération agricole. — Les progrès et avantages de l'enseignement agricole. — \$700,000 à l'Industrie Laitière.

EN 4 ANNEES Principes et pratique de la coopération agricole. — Tel est le titre d'un bulletin préparé par M. Louis Bérubé, B.A., B.S.A., et publié ces jours derniers par ordre de l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

Dans les quelques quarante pages de cet ouvrage, M. Bérubé, qui fut autrefois instructeur en coopération au ministère de l'Agriculture, inspecteur des Coopératives de Pêcheurs de Gaspé, et qui est maintenant professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, aborde le problème de la coopération sous son aspect général tout d'abord, et ne tire ses conclusions qu'après avoir exposé ce que doivent être les bases d'une bonne coopérative, de quelle manière une telle société doit être organisée et quel doit être son système d'administration. C'est un travail très fouillé

que présente M. Bérubé, et tout-à-fait propre à servir les intérêts de la coopération bien comprise parmi la classe agricole. En une période comme celle que nous traversons, où les classes urbaines et rurales doivent grouper leurs forces et leurs intelligences pour dominer la dépression, la coopération est le mot d'ordre du jour. Encore faut-il, pour que cette coopération porte des fruits, qu'elle soit bien conduite. L'ouvrage de M. Bérubé en fournit le secret, et la lecture en sera profitable à tous, depuis les chefs du mouvement coopératif jusqu'au plus modeste cultivateur. Ce bulletin, qui porte le No 97, est distribué gratuitement à quiconque en fait la demande au Service des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

L'enseignement agricole. — Pour avoir été suivi de près et encouragé financièrement par le ministère de l'Agriculture de Québec, l'enseignement agricole a fait d'étonnants progrès en cette province depuis quelques années. Nos écoles d'Agriculture ont formé des techniciens qui aujourd'hui font profiter les cultivateurs de leurs connaissances, et les jeunes agriculteurs, qui, leur cours terminé, sont retournés sur le bien paternel ou ont entrepris l'exploitation de nouvelles terres où ils appliquent les notions apprises, pour le plus grand avantage de l'agriculture. Le cultivateur pratique, qui a fait un bon cours agricole, ou seulement suivi les cours abrégés, n'est pas le seul à profiter des théories qui lui ont été enseignées. Le consommateur retire aussi de grands avantages de l'application des méthodes agricoles modernes, par le fait que les produits qu'on lui livre sont de meilleure qualité, qu'ils contiennent des matières plus riches, plus fortifiantes pour l'organisme humain. Le public ne paie pas plus cher qu'autrefois pour ces produits supérieurs qui lui valent cependant beaucoup plus que des produits récoltés dans des terres pauvres. L'Agriculture moderne s'efforce de tirer le meilleur du sol qu'elle enrichit par l'apport de fertilisants appropriés. Que le consommateur profite donc lui aussi des progrès accomplis par le

U C C pour Union pour Catholique pour Cultivateurs

Ce que nous sommes: Une fédération de cercles d'étude paroissiaux, où l'on étudie sous l'égide d'un aumônier tous nos problèmes ruraux. Une fédération de Syndicats Coopératifs paroissiaux, — où l'on s'organise pour améliorer notre sort matériel.

Cela parce que l'U. C. C. constitue: Un lien pour unir d'esprit et de cœur tous les cultivateurs; Un foyer d'où rayonne la lumière et la prospérité sur tous les domaines de l'activité de ses membres; Un Centre où se rencontrent les volontés désireuses de coopérer au succès individuel et collectif;

Un moyen de propagation de la diffusion de bons principes et de saine technique; Enfin et surtout Une association indispensable, parce qu'elle est l'association professionnelle des cultivateurs, corps représentatif de ceux-ci auprès des autorités publiques et des autres classes sociales.

Nos effectifs: Contributions payées en l'année 1930: 16350. Nombre de cercles, à date: 511. Nombre de syndicats, à date: 88.

Nos services: A — La Terre de Chez Nous Inc., — un journal hebdomadaire, notre interprète officiel. B — Le Guide, — un bulletin mensuel à l'usage des dirigeants des cercles de l'U. C. C. C — Le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée., — un organe pour vente des animaux vivants, du beurre, du fromage, etc. — un intermédiaire pour l'achat d'engrais chimiques et alimentaires, de grains, de semence, de toile, de broche, de ficelle d'emballage, d'insecticides et fongicides, de charbon, etc. D — Les Cours à Domicile sur l'Agriculture, ceux-ci organisés à l'instigation de l'U. C. C. E — Les consultations légales et vétérinaires: des techniciens de réputation bien établie fournissent gratuitement à nos membres les renseignements qu'ils désirent.

F — Les Journées Sociales et Congrès Agricoles régionaux, — où les cultivateurs sont invités à discuter eux-mêmes de leurs problèmes. G — Les Excursions et Pèlerinages Agricoles, — aux fermes modèles et aux Stations d'expérimentation. H — Un Secrétariat général parfaitement organisé. — L'Aumônier et le Président général sont entièrement au service de l'Union.

Pour plus de renseignements, s. v. p., vous adresser à: SECRETARIAT GENERAL DE L'U.C.C. 1231 Est, Rue Demontigny, Montréal.

Cultivateurs... Rallions-nous



M. ALDERIC LALONDE, Président général

LA MOISSON

Les blés hauts et dorés, que le vent touche à peine, Comme un jaune océan ondule sur la plaine; D'un long ruban de pourpre, agité mollement, L'aurore en feu rougit ces vagues de froment, Et, dans l'air, l'aluette, en secouant sa plume, Chante, et comme un rubis dans le ciel bleu s'allume.

Mais déjà la faucille est au pied des épis. Les souches moissonnées, sur le chaume accroupis, Sont cachés tout entiers, comme un nageur sous l'onde; Leur front noir reparait parfois sur la mer blonde. Plongent leurs bras actifs dans les flots de blé mûr, Ils avancent toujours de leur pas lent, mais sûr;

Leur fer tranchant et prompt, à tous les coups qu'il frappe, Retrécit devant eux l'or de l'immense nappe. Derrière eux, le sillon reparait morne et gris; Les bleus sont tombés et les pavots fleuris; Et le soleil de juin, piquant comme la flèche, Sur leur couche de paille à l'instant les dessèche.

Le sol brûle: on dirait que la flamme a passé Sur le terrain, déjà blanchâtre et crevassé. Les faux marchent toujours, allongeant derrière elles Les rangs d'épis tombés en réseaux parallèles, Et qui semblent, de loin, tissu fauve et doré, Des toiles de lin neuf qu'on blanchit sur le pré.

Dans l'air lourd plus de voix, hors le bruit des cigales Frappant le ciel cuirvé de leurs notes égales. Entre les moissonneurs plus de joyeux propos; Il est temps que midi sonne enfin le repos. L'oeuvre languit; à la main, en essayant la tempe, Retombe mollement avec l'eau qui la trempe. Les yeux cherchent; voici, travailleurs aux abois, Que vous voyez venir, par le sentier du bois, Les rouges tabliers, les corbeilles couvertes D'un linge blanc qui luit entre les feuilles vertes; Des cris ont salué l'espoir du gai repas.

Vers l'ombre, au bout du champ, chacun marche à grands pas; On s'assied. Les grands pains sont étalés sur l'herbe. Le maître fait les parts, trônant sur une gerbe. La fermière a servi les rustiques apprêts Et rempli d'un vin clair les écuelles de grès. Mais déjà sous le chêne où la mousse l'invite, Pressant comme la soif, le sommeil descend vite. Près de l'homme endormi, les marmots en éveil Font leur moisson d'ivraie et de pavot vermeil.

Victor de LAPRADE

permettre d'ouvrir de nouveaux marchés, \$32,981 en subventions aux propriétaires de beurrieres, \$41,524 aux propriétaires de fromageries. Ajoutons à ces chiffres, qui forment le total de \$119,011.00, le coût de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, qui fut de \$122,500 en ce même laps de temps, et nous arrivons à \$241,511.00 consacrés à l'amélioration de cette industrie. Si nous joignons enfin les salaires des inspecteurs de beurrieres et fromageries, les dépenses d'administration du service de l'Industrie Laitière, etc., nous atteignons un total de plus de \$700,000.00 consacré à cette fin, en quatre ans. Ce sont là des argents dépensés qui ont contribué à relever notre industrie laitière et à améliorer ses produits, tant par l'avantage du producteur que du consommateur.

COMMENT CONSERVER LE LAIT Trois petits mots couvrent toute la façon de conserver le lait pour la maison. Ce sont les mots propre, frais, couvert. C'est là une des règles fondamentales de l'économie ménagère, sur laquelle la Division de l'Industrie Laitière et de la réfrigération appelle une attention spéciale. Le lait devrait être conservé à la fin du repas et il devrait toujours être bu lentement. C'est ainsi qu'il est idéal pour les enfants de tous les âges, à cause de sa haute qualité et de la quantité de protéine qu'il renferme, de son abondance en calcium, de son phosphore, proprement assimilable, de son fer et de son gras et de son sucre facilement digestible.

NOUVELLES AGRICOLES

ESSAYEZ CE JUS DE RAISIN Voulez-vous un breuvage frais, rafraîchissant, bon pour la santé? Essayez cette recette de jus de raisin, qui est proposée par la Division des Fruits, du Ministère de l'Agriculture: 1 tasse de raisins, 1 tasse de sucre. Stérilisez parfaitement un bocal d'une pinte, mettez-y les raisins et le sucre, remplacez jusqu'au bord d'eau bouillante, bouchez hermétiquement et mettez de côté. Vous aurez ainsi une délicieuse boisson de température, qui ne fermentera pas tant que le bocal sera bouché. Cette boisson doit être bue dès que le bocal est ouvert, car la fermentation se produit au bout d'un peu de temps d'exposition à l'air.

L'ETIQUETTE INDIQUE LA CATEGORIE. Il n'y a peut-être pas de viande qui soit plus difficile à acheter que la volaille, pour la majorité des gens qui n'ont qu'une expérience ordinaire. Sachant cette difficulté et désirant donner en même temps au cultivateur la prime qui lui revient pour la qualité, le Ministère fédéral de l'Agriculture a appliqué aux volailles le système de ventes par qualité. Il y a deux catégories de volailles—"Nourries au lait", qui se distinguent par une graisse blanche et "Sélection-

nées" qui se distinguent par une graisse jaune. Dans ces catégories il y a les sous-catégories "Nourries au lait A", "Nourries au lait B", "Sélectionnées A", "Sélectionnées B" et "Sélectionnées C". Presque toutes les volailles venant sur le marché et appartenant à ces catégories sont étiquetées de la manière suivante: "Nourries au lait A", "Nourries au lait B", "Sélectionnées A", "Sélectionnées B" et "Sélectionnées C".

PREVISIONS DE LA RECOLTE DE POMMES Le rapport No 4 pour 1931 de la récolte de fruits et de légumes que vient de publier la Division des Fruits indique une augmentation sensible dans la production des pommes dans l'Est du Canada, variant de 20 à 32 pour cent de plus que l'année dernière. Il y a par contre une diminution de 22 pour cent dans la récolte de pommes de la Colombie-Britannique. On compte que la récolte totale cette année se montera à 3,629,300 barils, par comparaison à 3,411,000 l'année dernière et 3,270,684 pour la moyenne de cinq ans. Les indications actuelles sont que les pommes seront de grosseur moyenne ou un peu au-dessous de la moyenne, et les conditions de température ont été de nature à favoriser la couleur.

GIN HOLLANDAIS IMPORTE AUTHENTIQUEMENT BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15 Plus Agréable parce qu'il est Importé! GIN de KUYPER

NOUVELLES AGRICOLES

FAISONS DES CONSERVES! La Division des Fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture, vient spécialement en aide dans une campagne fédérale qui a pour but d'encourager les ménagères à mettre en conserves pour l'hiver le plus de produits possibles des champs et des jardins, afin que le surplus de la récolte ne soit pas perdu. Il n'y a jamais eu d'époque au Canada où il y ait eu tant besoin de secours ou d'aide, sous une forme ou sous une autre, qu'à l'heure actuelle, et une occasion spéciale se présente à la ménagère, aussi bien à la campagne qu'à la ville, de mettre à profit les procédés simples, pratiques et efficaces qui permettent de faire un emploi utile, sous forme de secours pratique et apprécié, de denrées qui sans cela seraient perdues.

LA SAISON DU BOEUF REVIENT L'année acclaire a recommencé, et les mets substantiels et copieux, — rôtis, biftecks et bouilli — ont reparu sur la table. Le bœuf bien cuit est une nourriture complète; son seul point faible est son manque de calcium, que l'on comble facilement au moyen de légumes verts et feuilles. Il est exceptionnellement riche en phosphore et en fer, et contient quatorze des dix-huit acides qui sont nécessaires à la bonne santé. Il est spécialement utile par la protéine qu'il fournit. Lorsque vous irez chez le boucher cette saison pour acheter du bœuf, vous trouverez qualité et satisfaction dans la viande portant les marques "rouge" et "bleu". Cette viande est classée et marquée suivant les règlements du gouvernement.

AGNEAUX DE MEILLEURE QUALITE La majorité des agneaux qui arrivent aujourd'hui sur le marché de l'Est ont une bien meilleure qualité que ceux qui ont été reçus à la fin de juillet, dit le Bureau des Renseignements commerciaux de la Division fédérale de l'Industrie Animale. Le mois dernier beaucoup des agneaux qui arrivaient sur le marché pesaient moins de 40 livres et le poids de l'animal abattu et habillé n'atteignait souvent pas 20 livres. On ne voulait pas ce genre d'agneaux et naturellement les prix sont tombés à des niveaux très bas. Les agneaux qui arrivent aujourd'hui pèsent environ 75 livres et sont de bonne souche et bien à point. Ils sont très bien vus, et afin de raffermir encore le marché beaucoup de commerçants et de cercles d'expédition renvoient, pour en faire finis l'entraînement, les agneaux qui pèsent moins de 70 livres.

Téléphone: 93 S. Alfred LAVALLEE, Armand LAVALLEE, L. J. L. LAVALLEE & LAVALLEE NOTAIRES Prêts et Placements. — Examen et régularisation de titres. — Règlement de successions. — Incorporation de compagnies. BUREAUX: 34 MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

HOPITAL ST-JOSEPH MATERNITE Mlle A. HENRI, Garde-Malade, Prop. Pension avant la maladie et la convalescence. 2145 Bvd St-Joseph E. Angle Des Erables MONTREAL

Hors d'état Chaque matin? Lourd, inerte, souffrant—simplement mal en train et anormal? Peut-être vos fonctions organiques sont-elles devenues irrégulières—cela arrive à un certain stade de la vie et ceux qui le savent prennent le moyen naturel: L'EAU RIGA—pour recouvrer santé et bonne humeur. L'EAU RIGA débarrasse le système des poisons accumulés et favorise le cours normal des fonctions organiques.



EAU RIGA Chez Votre Pharmacien

Contient tous les éléments que l'on trouve dans les eaux de sources régularisées naturellement—pourquoi le fonctionnent-elles? Contient tous les éléments que l'on trouve dans les eaux de sources régularisées naturellement—pourquoi le fonctionnent-elles? Contient tous les éléments que l'on trouve dans les eaux de sources régularisées naturellement—pourquoi le fonctionnent-elles?

VOS DENTS FAITES EXAMINER VOTRE BOUCHE AUX Rayons X ANESTHESIE AU GAZ Dr L. Desrochers 31 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, QUE.

Pourquoi Est-ce que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le NOVORO Du DR. PIERRE C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans. Ce n'est pas une médecine de droguiste, elle est fournie directement par le Laboratoire du DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. CHICAGO, ILL. (Déposé au Canada France de droits de Douane)

30

ième VENTE ANNIVERSAIRE

Les Prix sont Plus Bas que Jamais

VISITEZ LE MAGASIN LAZARE STEINBERG POUR VOS Vêtements d'Automne et d'Hiver

D'UN JEUDI A L'AUTRE

LES SOVIETS MEOCONTENTS
Les Soviets prétendent que les Etats-Unis sont devenus le centre d'où part la propagande anti-soviétique. L'organe semi-officiel du gouvernement de Moscou accuse les impérialistes américains d'avoir fait adopter le plus grand nombre possible de lois contre le commerce soviétique. Ce journal affirme que les Américains sont à tramer un complot économique qui préparera les voies à une intervention à main armée contre les soviets. Mais il se réjouit du fait que l'union des républiques soviétiques est assez forte pour défendre ses intérêts économiques.

MARINS MEOCONTENTS
A Londres, le premier Lord de l'Amirauté a ordonné à la flotte de l'Atlantique de retourner à sa base. Cette mesure a été prise à la suite de certaines menaces de sédition. Les marins sont mécontents de la diminution de leur solde.

L'Amirauté fera une enquête complète sur les plaintes formulées par les marins.

MOINS DE DEPUTES
L'hon. W. J. Major, procureur-général du Manitoba, vient de proposer devant un comité spécial de législation, une diminution du nombre des députés. Le comité a ajourné ses séances afin de donner à ses membres l'occasion d'étudier la question soulevée par le procureur-général.

AUCUN ESPOIR
On semble avoir abandonné tout espoir de trouver l'avion allemand parti de Lisbonne pour New York. Un brouillard très dense enveloppe tout le territoire de l'Atlantique. D'aucuns croient encore que les aviateurs ont atterri sans accident.

L'HEURE SOLAIRE
Les partisans de l'heure solaire apprendront sans doute avec plaisir que l'heure avancée cessera d'être en vigueur, à Montréal, le 26 septembre, à minuit.

NOUVEAU JUGE
M. Paul Saint-Germain, ancien bâtonnier du barreau de Montréal, vient d'être appelé à la succession de feu le juge Allard, à la Cour d'Appel. La magistrature, le barreau et les journaux disent que c'est un heureux choix.

VICTIMES DE L'OURAGAN
Un terrible ouragan a ravagé la ville de Belize, dans le Honduras britannique. Il a fait des milliers de victimes. On dit même que le nombre des morts s'élève à 2,500. Parmi les morts, il y a plusieurs religieux dont six Jésuites. 150 cadavres ont été trouvés dans une église.

MGR GAUTHIER A ROME
S. E. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, est embarqué samedi, à bord de l'Empress of France pour Rome. Il s'en va présenter au Saint-Père douze albums contenant environ 50,000 signatures de catholiques qui demandent la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoise, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. On sait que Marguerite Bourgeoise arriva en 1653 de France à Ville-Marie (Montréal), où elle fonda la première communauté religieuse du Canada.

CONGRES EUCHARISTIQUE
S. E. Mgr Joseph H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, Saskatchewan, a accepté la direction spirituelle du pèlerinage national organisé à l'occasion du Congrès eucharistique qui

sera tenu à Dublin du 22 au 25 juin 1932

DROITS DES MINORITES
"La justice peut être aveugle, mais elle ne doit pas se cacher", a déclaré le sénateur C. P. Beaubien, de Montréal, dans un éloquent discours qu'il a prononcé sur le problème des minorités, à l'Assemblée de la Société des Nations.

NOS MINISTRES A OTTAWA
Les hon. L. A. Taschereau, Honoré Mercier, J. N. Francoeur et J. E. Perrault sont arrivés à Ottawa hier, pour y rencontrer le ministre du Travail et le premier ministre Bennett. Avec l'hon. M. Robertson, ils parleront de chômage. Avec le premier ministre, ils causeront surtout de la Beauharnois.

CONGRES IMPORTANT
Un important congrès des principaux des écoles normales a eu lieu à Québec mardi et mercredi derniers, sous la présidence de l'hon. Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, et de M. C. J. Magnan, inspecteur des écoles normales.

Ces assises se tiennent tous les trois ans. On y traite des problèmes éducationnels d'une haute portée. Dix-huit principaux d'écoles normales ont participé au congrès, dont M. le chanoine I. Gervais, de Joliette.

LES USINES ANGUS
A Montréal, les usines Angus qui ont fonctionné à temps réduit depuis une longue période seront complètement fermées demain, jusqu'à nouvel ordre, selon une déclaration faite par M. Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien.

LES MAUX D'ESTOMAC SONT DUS A L'ACIDITE.
Comment s'en guérir rapidement par un traitement agréable et facile à la maison.

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigreur, etc., sont des symptômes d'une "acidité excessive de l'estomac" dans neuf cas sur dix. Les gaz distendent l'estomac et causent une sensation de ballonnement, de brûlure pénible connue sous le nom de crampes d'estomac, pendant que l'acide irrite et enflamme la muqueuse délicate. En vous débarrassant des gaz, vous vous débarrasserez aussi des indigestions. Afin de supprimer l'acidité et les gaz, de neutraliser les acides de l'estomac, de le calmer et d'éviter les indigestions, il faut prendre une cuillerée à thé ou quatre comprimés de Magnésie Bismarée dans un peu d'eau après les repas ou lorsque l'on ressent de l'acidité, des gaz, des aigreurs ou des douleurs. Cela soulage immédiatement l'estomac, en neutralisant les acides, en calme les douleurs, et est d'un usage inoffensif ainsi que d'un coût minime.

Vous pouvez vous procurer de la Magnésie Bismarée en poudre ou en comprimés seulement à toutes les pharmacies, et son usage journalier vous entretiendra l'estomac en excellent état, lui permettant de digérer sans l'aide de digestifs artificiels.

Chez Nous et Autour de Nous

SEPULTURE
Cet après-midi, à 4.30 hres, à la cathédrale, de Joliette, M. l'abbé Olivier Ferland, vicaire, a présidé à la sépulture solennelle de Raymond, enfant de M. et Mme Edmond Comtois, décédé hier matin, à l'âge de 1 mois et 16 jours.

A VENDRE
Manteau d'hiver, robes, tapis, table de salon, couvertures de laine, oreillers, lits de plumes, à vendre. S'adresser au No 73 rue St-Louis.

CHAMBRE DEMANDEE

On demande une chambre, avec usage du poêle, dans famille anglaise ou française. S'adresser à casier postal No 2, Joliette.

CLEFS PERDUES

Hier après-midi, vers six heures, à travers la ville, il a été perdu un troussseau de clefs contenant environ une douzaine de clefs. Prière de le rapporter à nos bureaux. Récompense promise.

LEÇONS DE CHANT
PAR
MONSIEUR JEAN RIDDEZ
de l'Opéra de Paris et des
Maîtres du Chant
Français
A JOLIETTE,
TOUS LES MERCREDIS,
STUDIO AU
No 38 NOTRE-DAME
Pour informations, s'adresser à
Mlle T. Gadoury,
38 Notre-Dame.

MARIAGE A L'HORIZON

Lundi prochain, le 21 septembre, à 8 hres, a. m., en l'église St-Clément de Vauvillie, sera béni le mariage de M. Donat Piette, fils de feu M. Louis Piette et de Mme Piette, de Joliette, avec Mlle Alma Malo, fille de Mme Vve Joseph Malo, de Montréal.

NAISSANCE A MONTREAL

M. et Mme Lucien Forget, de Montréal (Hélène Laporte) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille arrivée le 8 septembre et baptisée le même jour à l'église St-Eusèbe de Verceuil, par M. l'abbé Meilleur, sous les noms de Marie, Marguerite, Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Laporte, de Notre-Dame de Lourdes, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Laporte, de Montréal, tante de la petite Thérèse.

REPARATION DES FOURRURES

C'est le temps d'examiner vos fourrures. Ont-elles besoin de réparations, confiez-les nous. Vous aurez complète satisfaction. Désirez-vous mieux acheter un manteau neuf, nous vous accorderons une allocation généreuse et vous vendrons un manteau de votre choix à bon marché. Remarque bien que la qualité de la fourrure est toujours garantie chez ERNEST LEPINE, marchand de fourrures, en haut du magasin Cormier, 77, rue Notre-Dame, Joliette.

BON POUR LES PERSONNES AGEES

"J'ai actuellement 79 ans et je travaille encore tous les jours dans ma forge. J'ai confiance dans le Novoro qui conserve ma force et ma santé", écrit M. John Baumbach, de Mount Joy, Pa. C'est remarquable médecine herbeuse est un véritable bienfait pour les personnes âgées, elle stimule le procédé de digestion, régularise les intestins et augmente le flux urinaire. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahney & Sons Co., 2051 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

AUX ANCIENNES DE RAWDON

Les religieuses de Sainte-Anne conviennent cordialement leurs anciennes sœurs (1865-1931) à une réunion plénière fixée au 4 octobre prochain, à 1 heure p. m. Ce ralliement, dont le but essentiel demeure la formation d'une "Amicale", procurera aussi aux chères invitées la joie profonde d'un pèlerinage au pays du souvenir.

Une réponse est respectueusement sollicitée. 17sept.—21s. (Comm.)

NAVIRE BAPTISE PAR MILLE BRUNELLE

Le nouveau navire "Alachasse" du service préventif du ministère du revenu national a été lancé mardi, à Sorel, aux chantiers maritimes Manseau où il a été construit. Il a été baptisé par Mlle Aurise Brunelle, de Joliette, sœur de Mme C. E. Ferland. On dit que ce navire est le plus rapide que possède le service national.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement, au No 21 rue Archambault.

LE SERVICE SPIRELLA

Vous avez à votre service une corsetière Spirella, entraînée pour étudier vos besoins et savoir exactement quel modèle vous conviendra. Elle commande votre corset ou ceinture, l'ajuste à votre taille et elle vous fournit les brassières voulues. Enfin, elle voit à ce que chaque vêtement Spirella donne toute satisfaction. Adressez-vous à Mme J.-A. Rocheville, 8 rue St-Charles. 17sept.—21s.

PAS DE CONSEIL

Hier soir, faute de quorum, il n'y a pas eu de réunion du conseil à l'hôtel de ville.

VOULEZ-VOUS DES POMMES ?

François Rivet, épiciier, 98, de Lanaudière, désire informer le public qu'il a un assortiment considérable de pommes : aussi pommes pour le "poker". 17sept.—21s.

PROCHAIN MARIAGE

M. le Dr et Mme J. L. A. Massé, de St-Thomas de Joliette annoncent le mariage de leur fille Estelle, avec M. Louis Beauchemin, fils de M. et Mme Emmanuel Beauchemin, de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de St-Thomas de Joliette, le samedi, 26 septembre 1931, à 9.00 hres du matin.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Germaine Roch, institutrice de l'école No 8, du Rang de la Chaloupe, de la paroisse St-Charles Borromée, vient de recevoir une prime de \$20 du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. L. Haemel, inspecteur d'écoles, pour succès obtenus dans l'enseignement. Nos félicitations.

BATTEUSE A VENDRE

Batteuse, marque "Chalifoux", avec charriot et souffleur, presque neuve, à vendre à sacrifice. Cause n'en a plus besoin. S'adresser à T. S. Copping, Rawdon, Co. Montcalm.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouvera une position immédiatement en s'adressant au numéro 84, rue Baby.

GARAGE A LOUER

Garage à louer rue Manseau. S'adresser aux bureaux de L'Étoile du Nord. 17sept.—jno.

NAISSANCE A ST-PIERRE

M. et Mme Adrien Caillé, née Juliette Lapointe font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 6 septembre, par M. l'abbé Antonio Richard, vicaire de l'église St-Pierre, sous les noms de Joseph-Bernard-Lucien-Denis.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Landry, de St-Ambroise de Kildare, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Caillé, grand-mère de l'enfant.

NAISSANCE A STE-ELISABETH

M. et Mme Edmond Ferland, née Rose-Anna Lavallée, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 4 septembre et baptisé sous les noms de Joseph-Gilles-Claude-Mastai.

Parrain et marraine, M. et Mme Mastai Asselin, de St-Thomas, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne Ferland, sœur de l'enfant.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 26 septembre, le mariage de M. Lorenzo Bonin, fils de M. Omer Bonin, à Mlle Louisa Massicotte, fille de M. Mathias Massicotte, de Joliette.

DECES

A la cathédrale, mardi, le 15 courant, avaient lieu, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis, les funérailles de M. Joseph Bellerose, époux de feu Henriette Durand, décédé le 13 septembre, à l'âge de 84 ans. Le service a été chanté par M. l'abbé Horace Bellerose, son fils. Un autre fils du défunt, le R. P. Romulus Bellerose, C. S. V. assistait aux funérailles.

MARIAGE

Lundi dernier, à 8.30 hres, a. m., en l'église St-Pierre de Joliette, M. l'abbé Mathias Robert, vicaire, a béni le mariage de Mlle Aurice Baribeau, fille de Mme Alex. Baribeau, avec M. Frank-Thomas Hughes, de Joliette, fils de M. et Mme O. Hughes, de Montréal.

La mariée était accompagnée de son frère M. Eugène Baribeau et M. O. Hughes servait de témoin à son fils. Durant le mariage, un joli programme de chant fut exécuté par Mlle Aline Wodon et les deux frères Malo. Il y eut ensuite réception des invités chez la mère de la mariée puis les nouveaux époux sont partis en voyage de nocces aux Etats-Unis.

A VOS ORDRES

Au numéro 15, rue Richard, téléphone 104, on s'occupe de pressages, nettoyages, teintures, etc. Rendez-vous à cet endroit ou téléphonez : vous serez bien servis.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouvera position immédiatement en s'adressant au No 37 Place Lavaltrie.

AVIS

In Re Succession Alf. Ducharme Notre-Dame de Lourdes
Avis est donné à toutes personnes ayant créances ou réclamations contre la succession ci-dessus, de les produire d'ici le 15 octobre 1931 entre les mains de A. Valois, notaire, 4 rue Manseau, Joliette. 17sept.—21s.

MARIAGE GAMACHE—LEVEILLE

Samedi dernier, le 12 septembre, S. E. Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette, a béni, en la chapelle privée de l'évêché, le mariage de M. Paul Gamache, fils de M. J. N. Gamache, décédé, et de Mme Gamache, avec Mlle Gertrude-M. Léveillé, fille de M. J. M. Léveillé, décédé, et de Mme Léveillé. M. Julien Trudeau servait de témoin à sa nièce et M. Armand Foy accompagnait son beau-frère.

DE RETOUR D'UN VOYAGE

Mlle Aline Laporte, de Joliette, est de retour d'un voyage à l'Abitibi, où elle a visité M. et Mme Aldéo Forest, Mlle Laporte a aussi visité les endroits suivants : Amos, St-Mathieu et St-Luc de Lamotte. Elle est revenue très enchantée de ce beau voyage.

EN VOYAGE

M. et Mme Alcide Robert, M. Donat Robert, leur fils et Mlle Eléonore Robert, leur fille, de Joliette, ainsi que M. et Mme N. A. Yanakis, de St-Gabriel de Brandon, sont actuellement en voyage aux Etats-Unis où ils visiteront plusieurs parents en différents endroits. Ils seront de retour dans quelques jours.

LES AVANTAGES SONT POUR VOUS

Savez-vous Mesdames et Mesdemoiselles que vous pouvez vous acheter un manteau de fourrure à des conditions extrêmement faciles chez ERNEST LEPINE, marchand de fourrures (en haut du magasin Cormier) 77 rue Notre-Dame ? Vous donnez un acompte et la balance est payable tant par mois. Venez examiner notre grand choix et surtout vous rendrez compte de nos bas prix. Nos dépenses étant diminuées, nous pouvons vous en faire profiter. Une seule visite vous convaincra.

MESDAMES ET DEMOISELLES

Vous voulez avoir les teintes nouvelles pour vos bas de soie, laine et soie, ou cachemire, allez au grand Magasin Trudeau Léveillé, Boulevard Frère.

A VENDRE

Bassinette pour bébé, en parfaite condition, avec matelas, à vendre à sacrifice, s'adresser au No 99 St-Barthélemy.

PROCHAIN MARIAGE

Samedi prochain, le 26 septembre, à la cathédrale, à 7.30 hres, sera célébré le mariage de M. Lauréat Tessier, de Joliette et fils de M. et Mme Joseph Tessier, de Québec, avec Mlle Lucienne Pépin, fille de M. et Mme J.-Bte Pépin, de Joliette.

MESDAMES ET DEMOISELLES

Pour vos gants et sacoches c'est la meilleure place au grand Magasin Trudeau & Léveillé, Boulevard Frère.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante de table immédiatement. S'adresser à l'Hôtel Victoria, Joliette.

UNE BONNE OFFRE

Ne pensez-vous pas qu'un premier prix se montant à plus d'une bonne année de salaire ou un second prix se montant à une année d'un salaire raisonnable mériteraient votre sérieuse considération ? C'est l'offre que vous fait le Kay Mail Order House, Ltd. en présentant ce concours au public en même temps que quelques-unes de ses marchandises. La Cie croit que de gros prix en argent seront mieux accueillis que des prix en marchandises. Plus de 200 prix sont offerts et pas un d'eux n'est au-dessous de \$5.00. Vous n'avez rien à vendre et n'avez pas à solliciter aucun ordre quelconque, cependant, une agence à la Commission puisse être établie dans chaque localité, si quelqu'un en demandait le privilège. La Cie offre des prix réguliers, des prix pour prompt réponse (finissant le 30 sept.) des prix pour les petites localités et d'autres prix spéciaux qui seront offerts durant le concours ; lequel sera clos le 23 novembre. La Cie vous enverra tous renseignements sur réception de votre carte postale ou lettre adressée au Kay Mail Order House, Limited, Ottawa, Canada.

DE PAR LA VILLE

—Une pluie abondante est tombée la nuit dernière. Elle était poussée par un vent violent qui dans plusieurs rues de la ville a endommagé et a même réduit en miettes quelques lampadaires. Nous nous en consolons en songeant que la pluie était nécessaire à la terre et à la rivière l'Assomption "qui manque d'eau".

—Nos pompiers ont chmé

une partie de la semaine. C'est tant mieux ! Personne ne leur en voudra pour cela. Un pompier qui chôme épargne de l'argent à la ville. Moins il travaille, moins il nous coûte cher.

Hier, cependant, nos pompiers

se sont un peu délassés en allant éteindre le feu qui menaçait de détruire un automobile.

—A cause du mauvais temps, aujourd'hui, les chômeurs qui travaillent à la construction du filtre chômeant davantage.

—Ce matin, à l'angle des rues Saint-Paul et de Lanaudière, deux écoblors, sac en bandoulière, s'amusaient à lancer des pierres dans un pommier. Soudain, une branche lourdement chargée que le vent avait trop secouée leur tomba sur la tête. Et les gamins qui pourtant voulaient des pommes de s'écrier en fuyant : "C'est pas le pommier qu'on veut".

Les voleurs de poules à l'oeuvre

Dans la nuit de vendredi à samedi dernier, ils ont pénétré dans le poulailler de M. Ernest Renaud, à St-Paul de Joliette et se sont emparés d'environ 150 poules.

Dès le matin, vers 5 heures, aussitôt après avoir constaté la visite de ces maraudeurs, M. Renaud a porté plainte au chef Durand de Joliette qui le mit en communication avec la police de Montréal.

M. Renaud se rendit aussitôt à un marché de Montréal et il a pu identifier un bon nombre de ses poules à l'aide d'une marque spéciale qui porte le nom du propriétaire, M. Renaud a pu avoir 60 de ses poules et les recherches se poursuivent activement par la police provinciale.

Sépultures à la cathédrale

Le 11 septembre, M. l'abbé Félix Gadoury, a présidé à la sépulture de Roger-Rosaire, enfant de M. et Mme Joseph Brunelle, décédé la veille, à l'âge de trois semaines.

Le 11 septembre M. l'abbé F. Gadoury, vicaire, a aussi présidé à la sépulture de Joseph-Normand, enfant de M. et Mme Philippe Sirois, décédé la veille, à l'âge de 5 mois.

Le 13 septembre, M. l'abbé J. B. Chagnon, a présidé à la sépulture de Roland, enfant de M. et Mme Lionel Rabouin, décédé la veille, à l'âge de 6 mois.

Le 15 septembre, M. l'abbé J. B. Chagnon, a présidé à la sépulture de Marie-Marthe, enfant de M. et Mme Chs-Edouard Plante, décédée la veille, à l'âge de 2 mois.

Le 16 septembre, M. l'abbé Olivier Ferland a présidé à la sépulture solennelle de Marie-Huguette, enfant de M. et Mme Josephat Dufour, décédée la veille, à l'âge d'un an.

Truc bien monté

Plusieurs cultivateurs en sont victimes.

UN HOMME EST ARRETE

Les agents de la Sûreté provinciale ont arrêté lundi dernier, un individu qui parcourait les campagnes au nom de la maison "J. Simoneau et compagnie, Montréal" qui, au dire de la police, n'a pas de siège social à Montréal et qui, affirmait-ils, de plus, n'a jamais existé. L'homme se rendait, dit-on, chez les cultivateurs et leur faisait signer des contrats par lesquels s'engageaient à lui vendre leurs volailles. En retour, l'acheteur, toujours d'après le contrat, s'engageait à payer ses fournisseurs dans les 30 jours, les prix suivants : poules, plus de 5 1/2 lbs, chacune 30c ; plus de 5 à 5 1/2 lbs, chacune 29c ; plus de 4 1/2 à 5 lbs, chacune 28c ; plus de 4 à 4 1/2 lbs, chacune 27c ; 4 lbs chacune et moins 26c ; dindes mâles lb 34c ; dindes femelles lb 39c ; oies blanches, 5 lbs et plus 25c ; canards blancs, plus de 6 lbs chacun 15c.

D'après le sous-chef Dorais et le sergent Louis Jargaille, ces prix pour des volailles vivantes, sont trop élevés, et l'homme arrêté lundi se serait débarrassé des stocks reçus jusqu'alors, à 18 centins la livre, après avoir payé jusqu'à \$8 par expédition, aux compagnies de chemin de fer. Le sous-chef Dorais et le sergent Jargaille prient les fermiers qui ont signé des contrats avec le prévenu, de ne pas expédier leurs produits, car, comme nous le disons plus haut, la compagnie désignée n'existerait pas.

L'acheteur aurait approché des cultivateurs de Louiseville.

THEATRE
"Passe-Temps"
VUES DE LUXE
DIMANCHE et LUNDI
20—21 SEPTEMBRE
100% EN FRANÇAIS
ENCORE UN AUTRE SUCCES

MARIE GLORY
JEAN MURAT
ARMAND BERNARD
DACTYLO
Amour
Musique
Aventure
AIRS ENTRAÎNANTS
VENEZ ENTENDRE DES
CHANSONS NOUVELLES.

La Vie en Rose--Nous Avons une Tirelire
Mardi à Jeudi Ven. et Sam.
Un drame profondément poignant. ACTION ! — EMOTION ! INQUIETUDE !
Man to Man **The Spy**
— AVEC —
Une troupe d'étoiles
Vous sacrifieriez-vous pour votre fils ? Une vue que tous les membres de la famille devraient voir.
PERE, MERE, FILS, FILLE, NE LA MANQUEZ PAS.
— AUSSI —
AUTRES SUJETS
COMEDIE — SERIE, ETC.

Sainte-Ursule, Saint-Barnabé, Yamachiche, Saint-Justin, Maskinongé, Saint-Léon, Joliette, et plusieurs autres endroits.
Ses activités n'ont duré que quelques jours, mais il s'apprentit, dit-on, à faire de nombreuses victimes. L'homme a été arrêté par les détectives provinciaux Dion et Gauthier, au moment où il venait de recevoir un chèque au montant de \$68, pour une vente de volailles. C'est un Américain arrivé au pays depuis 12 jours seulement, dit-on. Il avait déjà acheté plus de 2,000 poules.

Baptêmes à la cathédrale
Le 10 septembre par M. l'abbé A. Fafard : Joseph-Antoine, Victor-Guy, enfant de M. et Mme Joseph Dugas (Rosanna Lafond). Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Lafond, de St-Thomas de Joliette.

Le 12 septembre, par M. l'abbé F. Gadoury : Marie-Marguerite-Jacqueline, enfant de M. et Mme Léo Barrette (Marie-Angé Guilbault). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Barrette, de Berthierville.

Le 13 septembre, par M. l'abbé J. B. Chagnon : Joseph-Roland, enfant de M. et Mme Lucien Beauséjour (Irène Frappier). Parrain et marraine, M. et Mme Téléphore Brousseau, de Joliette.

Le 16 septembre, par M. l'abbé Léo Blais : Joseph-Charles-Jean-Bernard, enfant de M. et Mme Armand Charron (Irène Brisson). Parrain et marraine, M. et Mme J.-Amable Charron, grands-parents de l'enfant.

Course de bicyclistes

On nous apprend que MM. Alfred Laurin et Laurentien Arnault sont actuellement à organiser une course de bicyclistes qui aura lieu le 3 octobre prochain. Cette course se fera entre Berthier et Joliette. L'arrivée aura lieu sur la Place du Marché, à Joliette. Ceux qui désirent prendre part à cette course sont priés de donner leurs noms aux organisateurs au plus tôt.

Duplessis et Houde
On ne sait pas encore lequel des deux sera chef de l'Opposition. Mais il paraît à peu près décidé que M. Maurice Duplessis, des Trois-Rivières, dirigera ses collègues de l'Opposition qu'en dehors de la Législature M. Camillien Houde gardera le commandement.

Allez-vous quelque Part ?
Voyageant sur les grandes routes pittoresques, l'Autobus contribuera à augmenter votre plaisir et rendra votre voyage parfaitement heureux.
Voyagez économiquement dans un confort de luxe, loin des ennuis et des difficultés occasionnées par un stationnement trop dense dans les villes. Peu importe l'endroit où vous aller, à une ville voisine ou à travers le continent, nos services devront vous intéresser.
SERVICE DE MONTREAL
LAISSE MONTREAL 10.00 a. m. chaque jour.
5.00 p. m. chaque jour.
2.15 p. m. Samedi et Dimanche.
HEURE NORMALE DE L'EST EN VIGUEUR
TAUX : Aller, \$1.00 ; — Retour, \$1.80
Pour informations complètes, adressez-vous à